

# D Arts et spectacles

Montréal,  
samedi  
22 avril  
2000

La Presse

**SPÉCIAL 455\$**  
50 POINTS DE DIAMANTS  
OR 14k



**BIJOUTERIE le roy**

Une seule adresse  
7139, rue ST-HUBERT  
(coin Jean-Jalou)  
(514) 277-3127  
www.bijouterieleroy.com



Photo Pierre McCann, La Presse ©

## MARC-ANDRÉ HAMELIN

# L'homme-piano

CLAUDE GINGRAS

**M**arc-André Hamelin est aujourd'hui reconnu par les spécialistes d'Europe et d'Amérique comme l'un des virtuoses du piano les plus étonnants qui soient depuis le géant Horowitz.

Il suffit de lire les critiques dithyrambiques que reçoivent ses concerts et ses enregistrements. À bout de superlatifs, les commentateurs les plus sévères eux-mêmes doivent finalement se rallier à la majorité et reconnaître les dons tout à fait exceptionnels du Montréalais né à Verdun en 1961.

Les magazines spécialisés — *Gramophone*, de Grande-Bretagne, *Diapason* et *Répertoire*, de France, *Fanfare* et *American Record Guide*, des États-Unis — accordent 10 sur 10 ou rarement moins qu'une très bonne note à ses enregistrements, d'ailleurs de plus en plus nombreux. *International Piano Quarterly*, magazine spécialisé en piano, vient de placer son disque du *Concerto pour piano*

seul du très étrange Charles-Henri-Valentin Morhange, dit Alkan, exact contemporain de Liszt, parmi les 10 grands enregistrements de piano du XXe siècle, rien de moins. Enfin, *Time*, le grand magazine américain d'information, qui parle très rarement des disques classiques, faisait une exception pour un CD de Hamelin.

Les lendemains de concerts suscitent le même enthousiasme. Après les débuts de Hamelin à New York, en 1988, le prestigieux quotidien *Times* le comparait à Pollini et Brendel; après ses débuts à Londres, en 1992, l'autre *Times*, celui de la capitale britannique, titrait «Ultimate perfection».

Le pianiste a cependant connu une montée lente. En 1984, il était éliminé au deuxième tour au Concours international de Montréal. Et s'il remportait l'année suivante à New York le premier prix du Carnegie Hall International American Music Competition for Pianists, il restait encore chez lui un «talent local». En 1987, lors de la tournée européenne d'un mois de l'Orchestre Symphonique de Montréal, il n'était que le «quatrième soliste», délégué à Barcelone, Madrid, Lisbonne et en Allemagne de l'Est,

alors que les vedettes Anne-Sophie Mutter, Jorge Bolet et Barry Douglas brillaient dans les grandes capitales: Vienne, Londres, Paris, Berlin.

Dans sa première édition, en 1983, l'*Encyclopédie de la musique au Canada* ignorait jusqu'à son nom. Dix ans plus tard, il y occupait une belle demi-page. Sans compter les prix: le Franz-Liszt de Hongrie en 1997 et, chez nous, trois Prix Opus en 1998 et celui du «rayonnement à l'étranger» l'an dernier. Aujourd'hui, bien sûr, il est non plus «quatrième» mais premier et unique soliste de l'OSM dans les grandes séries, et vendredi et samedi soirs prochains, on l'y entendra dans le deuxième Concerto de Liszt, après avoir été annoncé dans un Mozart.

Mais Liszt ou Mozart sont presque des choix inhabituels de la part d'un pianiste qui, précisément, joue des musiques qu'à peu près personne d'autre ne joue: Alkan, déjà nommé, Sorabji, Eckhardt-Gramatté, Roslavets, Kapoustine... des musiques très particulières où pianiste et piano finissent par se confondre.

■ Autre texte en page D8

### DISCOGRAPHIE

Nous voulions retenir les cinq plus grands enregistrements de Marc-André Hamelin. Il faut se rendre au moins jusqu'à sept. Les voici.

ALKAN: *Concerto pour piano seul* (Music & Arts, CD-724)

ALKAN: transcription pour piano seul du 1er mouvement du troisième Concerto de Beethoven, et autres oeuvres (Hyperion, CDA66765)

BUSONI: Concerto, avec chœur final (Hyperion, CDA67143)

GODOWSKY: les 54 Études d'après les Études de Chopin (Hyperion, 2 d., CDA67411/2)

MEDTNER: les 14 Sonates (Hyperion, 4 d., CDA67221/4)

REGER: Variations sur des thèmes de Bach et de Telemann (Hyperion, CDA66996)

RZEWSKI: *The People United Will Never Be Defeated!* (Hyperion, CDA67077)



## Luc De Larochellière

Photo Robert Mailloux, La Presse ©

## Aménagement intérieur

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**L**uc De Larochellière se dit «stressé à l'os». Dans quelques jours, *Vu d'ici*, son cinquième album sera mis en circulation. Toute sortie de disque est source d'angoisse, il en convient. Mais celle-là lui donnerait presque de l'urticaire.

Il faut dire que l'auteur-compositeur ne l'a pas eu facile dans les dernières années. Paru en 1996, son album précédent (*Les Nouveaux Héros*) était complètement passé dans le beurre.

Pour De Larochellière, il s'agissait d'un deuxième échec commercial en autant d'albums. L'épisode «expérimental» du disque *Los Angeles*, on s'en souvient, avait séduit la critique, mais pas le grand public, qui espérait retrouver une suite facile au mégasuccès de *Sauvez mon âme* et aux tubes prometteurs de *Amère America*.

Avec du recul, le chanteur l'avoue humblement: son ego en a pris une claque. Dix ans plus tôt, on le consacrait nouvel espoir de la chanson québécoise.

Voir **LUC** en D3

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
22 avril 2000

Page D2 manquante

# Aménagement intérieur

LUC / Suite de la page D1

Mis K.O. par le fiasco des *Nouveaux Héros*, il est allé penser à son affaire, loin des feux de la rampe. Une période confuse, marquée par la remise en question, le recentrage et le besoin de faire le bilan. « J'ai essayé de me poser les bonnes questions, dit-il. Pourquoi je fais ce métier-là ? Qu'est-ce que j'ai à dire aujourd'hui ? Est-ce que j'ai fait le tour ? » Créativement à sec, il a même pensé tout arrêter — ce dont témoigne la chanson *J'irai ou J'irai pas*, premier single de son nouveau disque.

Histoire de se bousculer davantage, le chanteur a également changé d'équipe et de compagnie de disques, troquant son gérant de la première heure, Pierre Dumont et son label Zéro Musique, pour Serge Brouillette et l'étiquette Victoire (Sylvain Cossette et Julie Masse). Entre autres raisons de ce divorce, les deux parties évoquent aujourd'hui la divergence d'opinion et le simple besoin de changer d'air après dix ans de vie commune.

Même Marc Pérusse, fidèle réalisateur des quatre premiers disques, a pris le bord pendant un moment. Sur ce nouvel album, Luc avait envie de passer derrière la console et de diversifier ses sources. Il est allé chercher le réalisateur Christian Turcotte (Sylvie Paquette), mais l'expérience — coûteuse — a tourné court et le chanteur a « redonné les clés du char » à Pérusse pour qu'il remette le train sur les rails.

Professionnellement, artistiquement, personnellement, Luc De Larochellière dit avoir fait le ménage. Résumé des trois albums précédents, *Les Nouveaux Héros* bouclait la fin d'un premier cycle de création. En revanche, *Vu d'ici* marque le début d'une nouvelle chapitre. C'est

donc dans un état « presque vierge » qu'il dit reprendre le collier.

## Introspectif

Créé en pleine période « d'aménagement intérieur » (premier titre envisagé pour l'album, en passant) *Vu d'ici* est un disque beaucoup plus personnel. Moins de personnages fictifs, plus de textes écrits au « je ». Luc De Larochellière l'éditorialiste a fait place à Luc De Larochellière l'introspectif. « Au lieu d'être un observateur des autres, je suis devenu observateur de moi-même », souligne-t-il.

Exit, le chanteur caustique et songé ? Fini, le critique de *Cash City* et de *Chinatown blues* ? À 34 ans, casé avec femme et enfant à Outremont, Luc De Larochellière aurait-il cessé de s'indigner ?

« J'aurais sûrement plus de misère à chanter *Ma Génération* aujourd'hui. Il y a une certaine ferveur propre à la jeunesse. Mais je ne dis pas que mes opinions ont changé. Tout cela est encore présent, mais je ne ressens pas le besoin de l'appliquer partout. À un moment donné, tu as envie d'explorer autre chose dans la vie. Et puis, je suis de ceux qui pensent que ce qui se passe en petit se passe aussi en grand, alors... »

Difficile de savoir ce qui attend *Vu d'ici*. Luc De Larochellière ne s'y hasarde même pas, lui qui a déjà subi sa part de mauvaises surprises. Mais il avoue qu'un petit succès ne ferait pas de tort à son amour propre et à son porte-monnaie.

Depuis *Sauvez mon âme* en 1992 (200 000 exemplaires écoulés), les ventes de disques n'ont fait que chuter pour l'auteur-compositeur : 45 000 exemplaires pour *Los Angeles* et un maigre 15 000 pour *Les Nou-*

55887-SAM

Not Found  
55887-SAM

Dans *Vu d'ici*, Luc De Larochellière l'éditorialiste a fait place à Luc De Larochellière l'introspectif.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

*veaux Héros*. Étonnante dégringolade pour un artiste qu'on annonçait quasiment comme le sauveur de la pop québécoise.

Il faut dire qu'au fil des ans, la

chanson québécoise a largement amélioré ses effectifs. Apparu à la fin des années 80, Luc De Larochellière était tout seul de sa génération. Mais il a vite dû composer

avec la concurrence (féroce) des Jean Leloup, Daniel Bélanger et autres Kevin Parent.

Pierre Dumont, son ex-agent, ose une autre explication : « Je crois que le gros succès de *Sauvez mon âme* a donné une fausse impression et de fausses attentes à tout le monde, lui le premier. On a fini par voir Luc comme une pop star. Mais foncièrement, je ne suis pas sûr qu'il soit un artiste de masse. Il est un auteur-compositeur-interprète avec un talent inné. Mais son public n'est peut-être pas Monsieur et Madame tout le monde, comme on l'a supposé pendant un moment. »

Dit autrement, l'accident de parcours ne fut peut-être pas le « semi-échec » de *Los Angeles*, mais bien l'immense succès de *Sauvez mon âme*. Pourquoi pas.

« Au fond, mon épine dans le pied a été d'être vu tout de suite comme un gros vendeur », confirme le principal intéressé. Pris pour celui qu'il n'était pas, cet ancien lauréat de Granby a fini par y croire... D'où l'échec — véritable — des *Nouveaux Héros*, un album qu'il décrit aujourd'hui comme « calculé » en fonction du succès, et donc « factice » malgré quelques bonnes chansons à sauver du naufrage.

*Vu d'ici*, au contraire, est un disque naturel. Les poussières de la gloire sont retombées, et Luc De Larochellière est de nouveau en harmonie avec lui-même. Échec ou succès donc, l'avenir de ce nouveau disque n'a finalement pas d'importance. Le plus difficile est maintenant derrière.

« Quoiqu'il advienne, Luc n'arrêtera pas de faire ce qu'il fait, observe son ami et collaborateur Marc Pérusse. Il vient de le prouver. Ça a été très dur pour lui de se rendre là. Désormais, il ne peut que continuer. »

## Les multiples colères électriques d'Électre

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Il existe encore quelques tabous. La colère féminine est au nombre de ceux-là. Et ce sont pratiquement toutes les déclinaisons de cette colère, chacune incarnée par une femme, qui font l'ossature et la chair d'*Électre*, de Sophocle, présentée dans une mise en scène de Brigitte Haentjens à l'Espace Go.

Colère folle d'Électre qui pleure depuis des années la mort de son père Agamemnon, assassiné par sa mère Clytemnestre et son amant Égisthe. Colère méprisante de Clytemnestre pour ceux de ses enfants qui la jugent et pour le mari défunt, à qui elle a préféré un homme qu'elle aime au mépris de son honneur. Colère frustrée de Chrysothémis, sœur d'Électre, qui choisit de taire sa rancœur pour protéger sa vie. Toutes ces colères, amplifiées par le Coryphée, amie et suivante d'Électre, qui en souligne les excès pour tenter en vain d'en réduire les conséquences.

La somme des analyses du texte de Sophocle remplirait des volumes, mais il est curieux de voir dans la tragédie d'Électre le pendant féminin de la tragédie d'Oedipe (qui tue son père et marie sa mère). Mais là où Oedipe ignore ses fautes avant qu'il ne soit trop tard, Électre est pleinement consciente de sa haine de sa mère et de son amour pour son père. Et là où Oedipe rend les dieux responsables de ses maux et s'aveugle (littéralement) sur sa

présomption, Électre rend les femmes responsables de son sort et s'en remet à un homme, son jeune frère Oreste, pour la venger.

Quelque 25 siècles après sa création, le texte de Sophocle demeure une admirable analyse du paradoxe féminin et, en dépit du temps passé, de tous ces dieux parmi lesquels on se perd, de cette famille dégénérée qui n'attire jamais notre sympathie. On peut relire aujourd'hui *Électre* comme une représentation du sort actuel des femmes : une lutte entre des modèles qui se paient tous chèrement, que ce soit la femme qui aime trop (Clytemnestre), la femme qui refuse d'en être une de peur de ressembler à sa mère (Électre), la femme à qui seule la résistance passive est permise (Chrysothémis).

Il faut d'ailleurs être reconnaissante à Brigitte Haentjens d'avoir fait de Chrysothémis

THEA-4-SA

Not Found  
THEA-4-SA

PHOTO ANDRÉ PANNETON

Anne-Marie Cadieux (Électre) et Anne Dorval (Chrysothémis).

autre chose qu'une faible femme effarouchée, comme c'est souvent le cas. Anne Dorval insuffle en effet à Chrysothémis une charge et une présence qui en font une survivante endurcie. Excellente idée aussi que ce Coryphée, interprété par Christiane Pasquier, à qui échoit également le rôle de choeur antique.

Enfin, choix plus que judicieux d'Anne-Marie Cadieux pour être Électre, Anne-Marie Cadieux dont le visage tiraillé de tics et la silhouette déchar-

née incarne à la perfection la colère, la colère qui se retourne toujours contre ceux qu'elle habite, qu'elle soit justifiée ou non.

Si on trouve dans cette relecture la rigueur à laquelle Brigitte Haentjens nous a habitués, je ne suis toutefois pas sûre que la metteuse en scène soit elle-même pleinement satisfaite du résultat. On la sent déchirée dans l'interprétation qu'il faut donner au texte de Sophocle, confrontée elle aussi à la colère obsé-

dante et finalement stérile d'Électre, un peuglacé par cet univers antique où les sentiments sont à la fois trop et pas assez humains. Et il est difficile de ne pas songer à *Je ne sais plus qui je suis*, pièce collective dirigée par Brigitte Haentjens également sur le thème de la colère féminine, tout aussi dérangeante mais plus banalement humaine, et de ce fait plus compréhensible, au sens étymologique du terme : prendre avec soi.

Enfin, si le lourd décor de rocs nus et les costumes en patchwork chatoyants d'Électre ne font l'unanimité, la majorité des spectateurs ont du moins réagi de la même façon à l'arrivée d'Égisthe, en fin de pièce : l'idée de le présenter comme un bellâtre étranger est bonne, mais le jeu du comédien tranche tellement sur celui de ces comparses que le tout vire à la caricature, ce qui hélas amoindrit la finale de cette pièce difficile certes, mais encore et toujours fascinante.

*ÉLECTRE* de Sophocle, traduction de Jacques Lacarrière, mise en scène de Brigitte Haentjens. Distribution : Anne-Marie Cadieux, Andrée Lachapelle, Marc Bédard, Anne Dorval, Christiane Pasquier, Denis Gravelleaux, Gregory Hlady et Guy Trifiro. Scénographie : Gabriel Tsampalieros. Costumes : François Saint-Aubin. Éclairages : Guy Simard. Musique : Robert Normandeau. À l'Espace Go jusqu'au 20 mai. Info : 514 845-4890.



**Du théâtre pour vous, pour vrai**

**Beverly**  
de Israel Horovitz

**Rien à voir avec les rossignols**  
de Tennessee Williams

**Mambo Italiano**  
de Steve Galluccio

**Les Oiseaux de proie**  
de John Logan

**Les Voisins**  
de Claude Meunier et Louis Saia

2000-2001 **abonnez-vous!** (514) 842-8194

**DUCEPPE**

CKAC 730 RADIO-MÉDIA La Presse Télé-Québec Châtelaine TVA AIR CANADA Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

# Elvis P.Q.

JEAN BEAUNOYER

Alors que les Américains semblent avoir fait le tour du phénomène Elvis Presley (les célébrations, les enquêtes...), voilà que le King est solidement enraciné dans la ville de Québec. *Elvis Story* a lancé la carrière de Martin Fontaine, assuré la survie du magnifique théâtre Capitole et a généré, l'an dernier seulement, des retombées économiques de plus de 20 millions dans la Vieille Capitale.

Oubliez les imitateurs québécois d'Elvis qui pullulent dans le monde entier, *Elvis Story* est considéré par les entreprises Elvis Presley Inc., dont les bureaux sont à Los Angeles, comme le meilleur spectacle consacré à Elvis et le seul autorisé par la succession du King.

Avant même d'entreprendre une sixième saison au Capitole de Québec, on a déjà vendu 50 000 billets de ce spectacle dont l'affluence n'a cessé de croître depuis ses débuts en 1995. On prévoit accueillir au-delà de 120 000 spectateurs du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> octobre et on a retenu les services de Martin Fontaine pour les cinq prochaines années.

« À ce moment-là, son avenir financier sera assuré », confirme le producteur Jean Pilote, qui a de grands projets en tête.

Cette année, on a investi un quart de million dans la production du spectacle, qui fait peau neuve avec des décors somptueux, mais plus compacts, les costumes authentiques d'Elvis, dessinés d'après les plans originaux, de nouveaux accessoires et gadgets. Le but de l'entreprise est de préparer la carrière internationale de *Elvis Story*, après avoir finalement obtenu tous les droits.

Si Priscilla Beaulieu et son beau-frère Gary Hovey, qui gère les entreprises de Presley, sont dans les meilleurs termes avec le clan Guy Cloutier, il n'en a pas toujours été ainsi. Après une première année fort prometteuse au Capitole, Guy Cloutier avait songé à présenter son *Elvis Story* au monde entier, en débutant par Paris, qui n'avait jamais présenté Elvis Presley.

Des affiches annonçaient l'événement sur les colonnes Morris de la Ville Lumière et le succès semblait assuré. Le hasard a voulu que Priscilla décide au même moment d'aller faire des emplettes à Paris et d'y séjourner quelques jours. Elle aussi a vu ce qu'on affichait sur les colonnes Morris.

Madame Presley, qui n'est pas la plus grande comédienne du monde, sait compter les sous et surveille ses comptes. Elle savait fort bien qu'aucune demande n'avait été formulée pour les droits de ce spectacle. Priscilla a alors bloqué la grosse machine Cloutier, qui s'était mise en branle en terre française, et obligé la troupe à rebrousser chemin. Une perte de 400 000 \$ à l'époque.

« De toute façon, nous n'étions pas prêts », affirme Martin Fontaine, qui est devenu, au fil des ans, beaucoup plus qu'un imitateur d'Elvis. À vrai dire, il avoue être obsédé par ce personnage qui demeure fascinant.

« Si je n'ai pas l'âme d'Elvis, j'ai l'air d'un Martin Fontaine beurré par le maquillage, rien d'autre. Moi qui ne lisais pas avant, je me suis tapé toutes les biographies d'Elvis et à chaque jour, je tente d'améliorer mon jeu. Je ne joue plus mon personnage, sur scène, je suis Elvis et je le sens. Sur mon visage, il n'y a pas de prothèses ou des trucs de ce genre : ce n'est qu'un jeu d'ombres et de lumière. La plus grande transformation se situe au niveau des cheveux. C'est Rachel Trem-



« Je ne joue plus mon personnage, dit Martin Fontaine. Sur scène, je suis Elvis. » La preuve sur la photo de droite.



PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

blay qui fabrique toutes mes perruques.»

Fontaine a délaissé Elvis l'hiver dernier pour interpréter Zéro Janvier dans la comédie musicale *Starmania* à Paris d'octobre à février.

« À vrai dire, j'allais à Paris pour préparer le terrain pour *Elvis Story* », confie Fontaine, qui semble maintenant préférer les États-Unis. Une visite à Las Vegas l'incite à croire qu'Elvis n'a pas l'hommage qu'il mérite dans la capitale du jeu et qu'il pourrait impressionner les Américains avec la qualité de son spectacle.

« Je ne suis pas fatigué de jouer Elvis, bien au contraire. Je n'ai jamais été aussi stimulé parce qu'on est de plus en plus proche de la vérité. Le spectacle dure et connaîtra

une longue vie parce qu'on a su gérer l'offre et la demande. »

C'est le directeur général du Capitole qui explique le marketing de l'événement *Elvis Story* : « Nous pourrions commencer en mai et remplir jusqu'à la fin d'octobre, mais finalement, les gens se lasseraient. Il faut créer la rareté pour durer. Une étude de marché a montré que la plupart des gens qui ont vu notre spectacle sur Elvis viennent de Montréal. Nous n'attirons pas particulièrement les touristes américains parce qu'ils ne demeurent pas assez longtemps à Québec pour réserver une place. Le charme de *Elvis Story*, c'est Québec. Jamais nous ne présenterons ce spectacle à Montréal, ça le tuerait. Plus personne ne viendrait à Québec. »

*Elvis Story* a sauvé le Capitole de

la faillite il y a trois ans. Cette revue musicale est devenue la locomotive de ce théâtre rénové. Pour sa part, Fontaine, 35 ans, entend bien jouer Elvis pendant encore dix ans. Il n'a jamais raté un spectacle depuis les débuts d'*Elvis Story*, il y a cinq ans.

À la mort de son père, il assistait aux funérailles en après-midi et chantait *Always In My Mind*, le même soir, à la mémoire de celui-ci. Fontaine a cependant déjà confié la première partie de son spectacle à un autre artiste. Un client est venu se plaindre à Jean Pilote.

— J'ai payé mon billet pour voir le vrai.

— Le vrai ? Mon cher monsieur, avez-vous déjà pensé que le vrai est mort !

On en est là !

# Le Requiem de Takács: vers une belle tradition

CLAUDE GINGRAS

C'est la cinquième fois, depuis novembre 1985, que Miklos Takács monte le *Requiem* de Verdi avec la Société Philharmonique de Montréal à l'église Saint-Jean-Baptiste, et la quatrième année, après 1988, 1991 et 1996, que le chef montréalais d'origine hongroise — à qui l'on doit la « résurrection » de cet organisme local actif au XIX<sup>e</sup> siècle — fait coïncider l'audition avec le soir du Vendredi saint.

*quiem* de Verdi en 16 ans nous font souhaiter que s'installe ici une autre très belle tradition, soit la présentation annuelle, en cette journée respectée par incroyants comme croyants, de l'oeuvre la plus immédiatement accessible du répertoire sacré. L'OSM a son *Messie* de Noël à Notre-Dame depuis une trentaine d'années. Pourquoi n'aurions-nous pas le *Requiem* de Verdi chaque Vendredi saint dans la seconde plus grande église catholique de Montréal, Saint-Jean-Baptiste ?

Le succès d'assistance qu'aurait

une telle initiative ne fait pas le moindre doute. Hier soir encore, l'église était remplie à sa pleine capacité. Il y avait donc là au moins 2500 auditeurs, occupant la nef et les trois galeries. Chose à signaler un soir où le public était également sollicité par deux auditions différentes de la *Passion selon saint Jean*, de Bach. Et, cette fois encore, le spectacle était grandiose, avec, comme l'an dernier semble-t-il, 500 choristes répartis en cinq groupes sur la pleine largeur du choeur.

Si quelques éléments faibles — nommément les solistes — nous empêchent de parler de réussite égale au plan musical, ce fut quand même là une audition extrêmement impressionnante de puissance, fidèle au « *tutta forza* » de la partition, où l'émotion avait aussi sa part. Ledit « Orchestre de la Société Philharmonique » est, bien sûr, un « pick-up » constitué d'instrumentistes locaux venant de nos diverses formations, et le choeur, identifié comme étant de l'UQAM, semblait bien considérable pour une seule institution. Peu importe les origi-

nes : cet orchestre a bien joué — mention toute particulière aux très énergiques interventions répétées des timbales et de la grosse caisse ! — et ce choeur a bien chanté.

Quelques attaques floues, quelques écarts de synchronisation entre des groupes très éloignés les uns des autres et quelques problèmes d'intonation chez les voix chorales ne diminuent en rien l'impact extraordinaire créé cette année encore par le *Requiem* de Miklos Takács.

Mais, comme par le passé, Takács n'a pas été parfaitement heureux dans son choix de solistes. Il y a cette fois deux nouveaux venus : le ténor et la soprano, qui sont aussi mari et femme. Ce n'est même pas la peine de retenir leurs noms : on ne les réentendra sans doute jamais. Le ténor chante d'une voix détimbrée, non toujours juste, dans un style larmoyant et provincial, et a peu de sens rythmique. Mais il a au moins de la puissance, alors que sa femme n'en a pas, poussant une petite voix stridente

et tremblante, telle une scie musicale.

Les deux autres solistes sont bien connus : il s'agit de Joseph Rouleau et de Corina Circa, qui participaient d'ailleurs au *Requiem* de 1991. Circa émeut encore comme interprète et la voix est toujours solide, avec juste ce qu'il faut de registre de poitrine pour donner de la dimension au texte et ne pas tomber dans la vulgarité. Rouleau est, bien sûr, une « institution » locale. La voix bouge, les trioles sont escamotés, le chanteur doit parfois déformer les mots pour atteindre les notes. Mais ces notes, elles sont au moins là, à l'aigu comme au grave, et toujours vécutées et émouvantes sinon toujours parfaites. À 71 ans, une sorte d'exploit.

VERDI: «Messa da Requiem», pour quatre voix solistes, choeur mixte et orchestre (1874). Choeur de l'UQAM et Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal. Solistes: Makiko Awazu, soprano, Corina Circa, mezzo-soprano, Manrico Tedeschi, ténor, et Joseph Rouleau, basse. Dir.: Miklos Takács. Vendredi soir, église Saint-Jean-Baptiste.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

## Richard Wagner

# Das Rheingold

(L'Or du Rhin)

Présenté en version concert  
jeudi 27 avril 2000 à 20 heures

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS!  
www.operademontreal.qc.ca  
Allo j'écoute! 282-OPERA  
Composez le (514)

Les dieux : Greer Grimsley, Gary Bachlund, Gary Simpson et Howard Bender  
Les géants : James Patterson et Kevin Maynor  
Les Nibelungen : Peter Strummer et Jonathan Mack  
Les déesses : Joyce Castle, Joanne Kolomyjec et Susan Shafer  
Les filles du Rhin : Stephanie Brill, Melanie Esseltine et Dina Martire

L'Orchestre Métropolitain sous la direction de Joseph Rescigno

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Billets en vente à : L'OdM (514) 985-2258 • PdA (514) 842-2112  
Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595  
et via internet: www.pda.qc.ca - Infogroupe : (514) 985-2582

Succession J.A. DeSève Audi La Presse CITE 103.9M CIAD

Gagnez une Audi TT Quattro  
Seulement 3000 billets disponibles !  
Billets en vente à L'Opéra de Montréal (514) 985-2222

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSM

LES WEEK-ENDS DE L'OSM

## Marc-André Hamelin

« le meilleur pianiste canadien depuis Glenn Gould »  
(Le Devoir)

Vendredi 28 et samedi 29 avril 2000, 20 h

Emmanuel Krivine, chef d'orchestre  
Marc-André Hamelin, piano

Mozart, Symphonie n° 31, K. 297 « Paris »  
Liszt, Concerto pour piano n° 2 en la majeur  
Tchaïkovski, Symphonie n° 4 en fa mineur, opus 36

En première à l'OSM, le réputé chef d'orchestre français Emmanuel Krivine, directeur artistique de l'Orchestre national de Lyon.

Soirée du 28 commanditée par : Pratt & Whitney Canada  
Soirée du 29 commanditée par : Groupe Gignac

LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

## Evelyn Glennie

La « Première Dame » de la percussion

Mardi 2 et mercredi 3 mai 2000, 19 h 30

Charles Dutoit, chef d'orchestre  
Evelyn Glennie, percussion

Elgar, *In the South (Allassio)*  
Heath, *African Sunrise - Manhattan Rave*  
Maxwell Davies, *An Orkney Wedding, with Sunrise*  
Piazzolla, *Tres movimientos tanguísticos porteños*  
Piazzolla, *Tangazo*

Commanditaire: AIR CANADA  
Cocommanditaire: Succession J.A. DeSève

Diffuseur officiel: chaîne culturelle Radio-Canada

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
Billets: OSM: 842-9951  
Place des Arts : 842-2112

www.osm.ca La Presse

# Théâtre

## Le joyeux spectacle de l'argent

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Tout est dans le titre : le *Fric Show* parle bel et bien d'argent dans un petit spectacle théâtral sans prétention, quelque part entre le cabaret et la revue, interprété par une douzaine de jeunes comédiens qui ont en commun d'avoir des origines diverses !

Et c'est ainsi que, une bière à la main et installés à l'une des tables de la Place à côté, où le *Fric Show* se commet tous les mardis soirs jusqu'au 16 mai, les spectateurs reçoivent une petite leçon d'économie illustrée, assénée à coups d'éclats de rire, de chansons et de sketches. Ainsi, *Les Aventures de Team Canada* relate les péripéties de l'Ambassadeur, du Ministre et de l'Homme d'affaires, tous canadiens, au Gasoilistan (pays du gasoil), là où les droits de la personne en prennent pour leur rhume, mais où les ventes d'hélicoptères sont faramineuses.

Tout va très bien est une cynique (et hilarante) parodie d'émission de télévision polémique, avec la question du jour (« il n'y a plus de pauvres aujourd'hui, pourquoi ? ») et des chansons telles *Ça monte et ça descend* des Financial Brothers ! Un bouffon de race suit un homme en quête d'un nom de famille, confronté à une fonctionnaire aux allures de clown réclamant un bureau avec fenêtre.

Rien de bien nouveau dans la formule, mais il s'en dégage un enthousiasme contagieux et quelque chose qui rappelle les beaux Lundis des Ha ! Ha ! à l'ancien Club Soda — en d'autres termes, ça prend absolument une petite bière ou autre « boisson alcoolisée » (sic) pour se mettre dans l'ambiance et rire, mais pourquoi s'en priver ? Les décors sont minimaux (des tables et des chaises du bar), la musique est bonne et les comédiens sont surtout sympathiques.

Les auteurs des textes sont trois plaisants zigotos, soit Michel Gatignol, bien connu comme chanteur de Madame, mais qui réalise actuellement un court métrage et adapte des chansons pour UbiSoft ; Sacha Ghadiri, qui poursuit un doctorat en management (avec une petite tendance commerce éthique, si j'ai bien compris) ; enfin, Marc Gauthier, professeur de philosophie.

Tout ce beau monde joue également, aux côtés de copains rencontrés en bonne partie au TUM (Théâtre de l'Université de Mon-



Les Financial Brothers (Michel Gatignol et David Tordjman) chantant *Ça monte et ça descend*.

tréal). C'est ce qui explique peut-être le petit côté étudiantin, voire carabin, de l'entreprise. Qui sait, peut-être que les Cyniques, eux aussi issus de l'Université de Montréal il y a quelque 40 ans, ont débuté un peu à la manière du Théâtre Déficit Zéro.

Quoi qu'il en soit, le *Fric Show* s'inscrit à son tour dans le renouveau du théâtre engagé et de la réflexion socio-économique amorcés chez les jeunes comédiens (seulement au cours des trois derniers mois, qu'on songe à *Novembre*, *White Trash*, *Entrevoir*, *Ceci n'est pas un road movie* et j'en passe). En la matière, le *Fric Show* est toutefois celui qui applique le plus le principe d'accessibilité : le spectacle coûte seulement 5 \$ !

*FRIC SHOW*, textes et mise en scène de Sacha Ghadiri, Michel Gatignol et Marc Gauthier. Distribution : David Tordjman, Boutaina El Fekkak, Roberta Arguello, Sébastien Bourassa, José Corps, Visant Le Guennec, Onira Lussier, Sophie Daubisse, Stéphanie Lamarre. Une production du Théâtre du Déficit Zéro présentée à La Place à côté (4571, av. Papineau) tous les mardis à 20 h, jusqu'au 16 mai.

### Abonnement à la série de 7 ou 5 spectacles! Saison 2000-2001

Côté court

**Du 22 août au 16 septembre 2000**  
**MAUDITE MACHINE — ABLA FARHOUD**  
Mise en scène : **Louise Laprade**  
Avec **Nicole Leblanc**

**Du 26 septembre au 21 octobre 2000**  
**QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? — EDWARD ALBEE**  
Traduction : **Michel Tremblay**  
Mise en scène : **Martin Faucher**  
Avec **Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et François-Etienne Paré.**

**Du 7 novembre au 2 décembre 2000**  
**L'HEUREUX STRATAGÈME — MARIVAUX**  
Mise en scène : **François Barbeau**  
Avec **Markita Boies, Monique Spaziani, Catherine Sénart, Jean Petiteclerc, Gabriel Sabourin, Jean Asselin, Nicolas Canuel, François Longpré et Dominique Côté.**

**Du 12 décembre 2000 au 6 janvier 2001 (HORS ABONNEMENT)**  
**AVEC LE TEMPS, CENT ANS DE CHANSONS**  
Conception et mise en scène : **Louise Forestier**  
Directeur musical et arrangements : **Jean-François Groulx**  
Musiciens : **Jean-François Groulx et Jean-Bertrand Carbou**  
Avec **Louise Forestier, Albert Millaire, Kathleen Fortin, Lynda Johnson, Hélène Major, Louis Gagné et Serge Postigo.**

**Du 23 janvier au 17 février 2001**  
**INTÉRIEUR — MAURICE MAETERLINCK**  
Mise en scène : **Denis Marleau**  
Avec **Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Pascale Montreuil, Annie-J. Berthiaume, Annik Hamel,...**

**Du 6 au 31 mars 2001**  
**VENECIA — JORGE ACCAME**  
Traduction : **André Melançon**  
Mise en scène : **Guillermo de Andrea**  
Avec **Kim Yaroshevskaya, Linda Sorgini, Marie-Chantal Perron, François L'Écuyer,...**

**Du 17 avril au 12 mai 2001**  
**LES FOURBERIES DE SCAPIN — MOLIÈRE**  
Mise en scène : **Jean-Louis Benoit**  
Avec **Marcel Leboeuf, Anne Dorval, Isabelle Blais, Claude Prigent, Pierre Collin, Guy Jodoin, Roger La Rue, Charles Lafortune, Gina Couture,...**

**Du 22 mai au 16 juin 2001**  
**LA CHAMBRE BLEUE — DAVID HARE** (Librement inspirée de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler)  
Traduction : **Serge Denoncourt et Maryse Warda**  
Mise en scène : **Serge Denoncourt**  
Avec **Pascale Desrochers et Normand D'Amour.**



Téléphone: (514) 845-0267 Télécopieur: (514) 845-0712 Courriel: info@rideauvert.qc.ca Site Web: www.rideauvert.qc.ca

### REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR LA 3<sup>E</sup> SAISON !

# GRACE ET GLORIA

«Toute la beauté de la vie!»  
Tom Ziegler

Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault

## Du 25 avril au 20 mai 2000

Linda Sorgini et Viola Léger

Une présentation de

BANQUE NATIONALE

théâtre du rideau vert

Réervations: 514 844-1793

Assistance à la mise en scène: Carole Caouette  
Concepteurs: Guy Neveu, Anne Duceppe, Michel Beaudin, Larsen Lupien, Jean-Marie Guay

Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement  
[www.rideauvert.qc.ca](http://www.rideauvert.qc.ca)

# La chatte sur un toit brûlant

de Tennessee Williams

mise en scène de Fernand Rainville

«Maude Guérin et Normand D'Amour sont remarquables... Michel Dumont est tout simplement géant... Rita Lafontaine est superbe... À voir absolument.»

MONTRÉAL CE SOIR, SRC

«Une très solide production que les spectateurs, recueillis, reçoivent en plein coeur.»

LE DEVOIR

«Une pièce fascinante... extraordinaire... à voir.»

LE GRAND DÉCOMPTÉ DE L'ACTUALITÉ, CKAC

«Une émotion palpable»

SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, RC

«Un Tennessee Williams très réussi... du théâtre avec un grand T.»

MULTIMÉDIA'ART, RC

## DUCEPPE

DU 5 avril AU 13 mai

Présentée en collaboration avec

Hydro Québec

CKAC 730

La Presse

Télé-Québec

Châtelaine

TVA

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Billets en vente au 514 842 2112 et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245  
Redevance et frais de service.

Télévision

ESPACE GO présente  
avec la collaboration de  
BANQUE LAURENTIENNE

du 18 avril au 20 mai 2000

**ÉLECTRE**

Samedi le 29 avril à 16 h et 20 h.

de SOPHOCLE  
Traduction de JACQUES LAGRÈRE

Mise en scène de **BRIGITTE HAENTJENS**  
avec Anne-Marie CADIEUX, Andrée LACHAPELLE, Marc BÉLAND, Anne DORVAL, Christiane PASQUIER, Denis GRAVEREAUX, Grégory HLADY et Guy TRIFIRO

Théâtre ESPACE GO  
4990, boulevard Saint-Laurent,  
Montréal

Informations: www.espacego.com  
Billetterie (514) 845-4880  
Réseau Admission (514) 790-1245  
www.admission.com


THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM

ABONNEMENT  
SAISON 2000-2001  
866-8668  
www.tnm.qc.ca

L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE  
CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO  
DOM JUAN DE MOLIÈRE  
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE  
MACBETH DE SHAKESPEARE  
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Radio-Canada La Presse Omni Hydro Québec présente



**Hinkfuss ne donne pas sa place**



Diane Sauvé, animatrice de *VéloMag*: «Je ne dors pas avec mon vélo, mais j'en ai toujours fait.»

# Diane Sauvé sur deux roues

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

Comme toutes les Québécoises de 12 ans, en 1976, Diane Sauvé a rêvé d'être aussi souple et gracieuse que Nadia Comaneci. Elle s'est vue sautiller et se courber sur une poutre large comme un dictionnaire. Mais là s'arrêtent les rêves olympiques de la journaliste sportive de Radio-Canada. Lorsqu'on grandit à Saint-Télesphore (à 50 minutes de Montréal), les gymnases et les barres parallèles n'abondent pas. « Les ressources étaient limitées, explique-t-elle. Pour m'entraîner, j'ai commencé à joggier et faire du vélo. »

Diane Sauvé vit depuis sur deux roues. Elle a enfourché son vélo partout, dans les vallons de l'Ouataouais comme en Chine. « Je ne dors pas avec mon vélo, mais j'en ai toujours fait. En Chine, on se déplace plus vite de cette façon qu'en taxi. Faire du vélo là-bas sur une avenue à huit voies, c'est quelque chose ! Les Chinois ont le tour. J'en ai vu transporter des animaux, des oeufs et même des gateaux de mariage à bicyclette ! »

L'animatrice de *VéloMag* (la deuxième saison débute le 26 avril, à 19 h 30, à Radio-Canada) attend maintenant impatiemment l'arrivée du beau temps, pour de bon, pour remettre sa bécanne sur la route. Mais, aussi, pour travailler au grand air loin des salles de nouvelles, des arénas et des vestiaires sportifs.

D'autant plus que le bulletin de sports de trois minutes de *Montréal, ce soir* a rendu l'âme au début d'avril ; une des conséquences malheureuses depuis que le service des sports relève du département de l'information. La dame de 36 ans, qui était en ondes tous les soirs

vers 18 h 25 depuis deux ans et demi, s'en attriste, même si elle continue de « parler sport » à Radio-Canada les week-ends et à RDI. « Un bulletin sans sports, ce n'est pas un bulletin de nouvelles. Comment peut-on conclure que les téléspectateurs n'ont pas besoin d'informations sportives ? Ce n'est pas démocratique. Les gens ont autant d'intérêt pour le meurtre de la veille que pour la météo et les résultats sportifs. »

Au moins, il y a les Jeux olympiques de Sidney qui s'en viennent plus vite qu'on pense, du 15 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Devinez à quelle discipline Diane Sauvé a été affectée entre la nage synchronisée, le tennis de table et le vélo ? En mettant le cap sur l'hémisphère Sud, la journaliste inscrit un triplé en matière de couverture de jeux olympiques. Elle était à Atlanta en 1996 et Nagano en 1998. « Je suis chanceuse. »

Elle ne regrette pas, il y a 12 ans, d'avoir manifesté son intérêt à son directeur de l'information pour un poste de lectrice de nouvelles sportives qui venait de se libérer, alors qu'elle travaillait à Regina. « Il m'a dit oui. Sur le coup, j'en avais beaucoup à apprendre, mais j'ai fini par avoir la piqûre. »

Elle travaillait en Saskatchewan depuis déjà trois ans. Et elle avait tout fait : de la météo à l'animation d'une émission pour enfants à la radio, joliment baptisée *Églantine et son jardin*. « J'étais Églantine, et Philippe Schnobb faisait la voix de mes légumes ! Disons que j'avais fait le tour du jardin ! »

C'est d'ailleurs la seule fois que ses deux ans d'études en théâtre au cégep lui ont été utiles. Une carrière dans laquelle elle a préféré ne pas investir trop d'énergie. « Je me suis rendue compte, à la fin de mes

cours, que j'avais un certain talent pour le jeu, mais pas un talent certain ! J'estimais qu'il fallait s'aimer et avoir un gros ego pour réussir dans ce métier. Je n'étais pas prête à me vendre tout le temps. »

Elle préfère de loin vivre de sport et de mises en échec. En six ans, elle n'a pas manqué un seul match (ou si peu) des Sénateurs d'Ottawa, du temps où elle couvrait le sport dans la capitale canadienne, après son séjour à Regina. « J'allais les voir jouer même quand je ne travaillais pas. » En vacances à Londres, la semaine dernière, elle a cherché un exemplaire du *USA Today* pendant huit jours pour savoir si le Canadien de Montréal participait finalement aux séries éliminatoires !

Mais ne lui demandez pas quel joueur du Canadien a marqué le but victorieux en finale de la division Adams en prolongation contre les Whalers de Hartford lors des séries éliminatoires de 1986. « Les statistiques sportives ne m'intéressent pas. C'est la *drive* du sport qui m'allume. Ce qui pousse les athlètes à faire autant de sacrifices pour exceller dans leurs disciplines. J'ai de l'admiration pour plusieurs d'entre eux, comme Wayne Gretzky, Kurt Browning, Pete Sampras et Monica Seles. »

Qu'en est-il, pour une fille, des entrevues dans un vestiaire rempli de joueurs de hockey nus et dégoulinant de sueurs après un match de hockey ? « C'est un mythe ! » lance-t-elle, probablement pour la centième fois. On a sûrement déjà intimidé des filles dans une chambre de joueurs, mais pas moi. Je n'aime pas les clichés, même si le monde du sport en est rempli. Comme j'ai trois frères, j'ai appris à prendre ma place très vite avec les gars. C'est difficile de me tasser ! »



Financière Sun Life présente

## Le Songe d'une nuit d'été

DE Shakespeare  
TRADUCTION DE Normand Chaurette  
MISE EN SCÈNE DE Yves Desgagnés

Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Gratton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pintal, Michel Poirier

Dès le 9 mai !  
Billets en vente maintenant :  
**866-8668**

www.tnm.qc.ca

3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS  
AUJOURD'HUI 15 H ET 20 H  
DIMANCHE 15 H  
866-8668



# La Cerisaie

DE Anton Tchekhov  
TEXTE FRANÇAIS DE Pierre-Yves Lemieux  
MISE EN SCÈNE DE Serge Denoncourt



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*  
22 avril 2000

Page D7 manquante

NOUVELLES DU DISQUE

Lamoureux revient

■ Peu actif au disque depuis longtemps, l'Orchestre Lamoureux, l'une des plus anciennes formations parisiennes, refait surface en compact sous la direction de son nouveau chef Yutaka Sado et signe chez Erato un programme français comprenant le *Boléro* et *La Valse*, de Ravel, et *Espana*, de Chabrier.

L'autre Otello

■ Si les enregistrements de l'*Otello* de Verdi sont très nombreux, beaucoup plus rares sont

ceux de l'opéra que Rossini composa sur le même sujet shakespearien 70 ans avant Verdi. La marque Opera Rara publie de l'ouvrage négligé une version réunissant Bruce Ford, Elizabeth Futral et Juan José Lopera (sic: l'interprète de Iago s'appelle bien Lopera). Direction: David Parry.

Cura et Puccini

■ L'Argentin José Cura, salué en certains milieux comme le « quatrième ténor », chante *Manon Lescaut*, de Puccini, avec Maria Gulghina, dir. Riccardo Muti, chez Deutsche Grammophon.

**Pierre Légaré rien**  
Le Spectacle de l'année HUMOUR ADISQ 1999  
4, 5, 6 mai  
11, 12, 13 mai supplémentaires  
Monument-National  
Billets: Monument-National 871-2224 et chez Admission 790-1245

**OM**  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN  
Venez rencontrer les musiciens et le nouveau chef de l'OM Yannick Nézet-Séguin.  
CONCERT GRATUIT!  
Mercredi 3 mai, 12h - Complexe Desjardins  
Saison 2000/2001  
Je m'abonne! 514 598.0870

**OM**  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN  
Le nouveau chef de l'OM!  
« Un talent hors du commun »  
En première mondiale  
Passaggio de S. Provest  
Tchaïkovski  
Symphonie n° 6  
« Pathétique »  
Dvořák  
Concerto pour violon  
Olivier Thouin  
violon  
Yannick Nézet-Séguin direction  
OM 514 598.0870  
Tarifs de groupes, poste 22  
PDA 514 842.2112  
Place des Arts  
Lundi 8 mai 19h30  
Salle Claude-Champagne  
Jeudi 4 mai, 20h  
Hochelega-Maisonnette,  
Lundi 1<sup>er</sup> mai, 20h

Musique

Mon répertoire n'est pas « marginal »

CLAUDE GINGRAS

Joint au téléphone chez lui, à Philadelphie, un soir très tard, cette semaine, Marc-André Hamelin rentrait de Toronto et Ottawa où il avait donné deux récitals.

Ma première question est celle que m'ont communiquée des gens qui font eux-mêmes du piano. « Demande-lui donc combien d'heures par jour il travaille son piano... et quel instrument il a chez lui. »

« J'ai actuellement un piano de la marque Estonia, qui vient effectivement d'Estonie. La compagnie a été fondée en 1893. J'ai changé de marques de piano bien des fois. Pour l'instant, celui-ci fait mon affaire. Quant au nombre d'heures que je passe au piano, impossible de le dire. La pratique ne se fait pas qu'au piano. La simple pensée résout bien des problèmes. Quand je prends une marche, par exemple, souvent les solutions se présentent d'elles-mêmes. Le simple fait de lire attentivement la partition peut suffire aussi, sans qu'il n'y ait le moindre mouvement physique. »

La liste de ses professeurs se lit habituellement ainsi : Yvonne Hubert à Montréal (elle enseigna aussi à Louis Lortie, André Laplante, Janina Fialkowska et Ronald Turini) puis, à Philadelphie, Harvey Weeden et Russell Sherman. Une notice — une seule — mentionne aussi la quasi légendaire Adele Marcus. « Une leçon. Une leçon de deux heures. Deux heures qu'elle a passées à m'insulter. Je n'avais pas de rythme, je ne savais pas compter, je ne savais pas lire une partition, je n'avais rien à dire musicalement. J'ai appris par la suite qu'elle faisait ça avec tout le monde. »

Des pianistes qui l'ont marqué ? Des « modèles », peut-être ?... « Des modèles, je n'en ai pas. Mais j'ai été influencé par les enregistrements de pianistes d'autrefois que possédait mon père et qu'il me faisait écouter : Hofmann, Godowsky, Friedman, Moiseiwitsch, de Pachmann, Lhévinne. Ce genre de jeu-là m'a marqué. Mais je ne peux citer un pianiste en particulier. »

Aimerait-il enseigner un jour ? « Ce n'est pas dans mes priorités. Avec la carrière que je mène, je n'aurais pas le temps requis par un enseignement suivi. Or, un enseignement valable demande de la continuité. Il faut pouvoir consacrer tout son temps à l'élève. C'est pourquoi je ne crois absolument pas à ces master-classes où vous passez une heure avec un élève et ensuite ne le revoyez plus. »

Comment se dessine sa carrière ? Davantage de concerts ? Moins, peut-être ? « Je continue simplement ce que je fais. Je donne de 50 à 60 concerts par année. D'autres



Marc-André Hamelin

en font davantage. Pas moi. J'ai déjà réalisé mes limites physiques. » Et Hamelin fait aussi de la composition. Ainsi, il vient de terminer une collection de sept pièces intitulée *Con intissimo sentimento*, qui fait environ 21 minutes et qu'il espère publier.

Hamelin objecte au terme de « marginal » appliqué au répertoire qu'il défend. « Je considère comme également valable toute la musique que je choisis de jouer. La littérature pianistique est une entité — peu importe que ce soit « connu » ou « pas connu ». Le *Concerto pour piano seul* d'Alkan possède la même valeur musicale que la *Fantaisie* op. 17 de Schumann. Le problème, c'est que Alkan a été oublié pendant si longtemps. Ce n'est pas ma faute. C'est une question de circonstances. Je ne joue pas cette musique comme une curiosité mais comme de la musique en laquelle je crois. »

Que fait-il en dehors de la musique ? Cinéma ? Lecture ? « Je n'ai pas beaucoup le temps d'aller au cinéma. » Et le titre du dernier livre qu'il a lu ? « J'ai oublié... »

Après son concert à l'OSM (les 28 et 29 avril), le pianiste sera au centre d'un « Marc-André Hamelin Weekend » à Londres les 12, 13 et 14 mai : cinq concerts, dont un avec sa femme, le soprano Jody Karin Applebaum.

Revient-il à Montréal cet été ? « Je ne peux rien dire. Je me suis fait tomber sur la tête pour avoir annoncé des choses avant les organisateurs ! »

J'en conclus qu'il reviendra dans l'un de nos festivals... à quoi il répond par ce grand éclat de rire qui caractérise la conversation de celui qui est resté, malgré ses immenses succès de véritable homme-piano, un grand garçon très simple et même un peu timide.

« Du génie comique... »  
Chantal Lamarre, Flash, TQS  
28 ET 29 AVRIL  
AVRIL  
15: THETFORD MINES  
MAI  
02: VAL D'OR  
03: ROUYN  
04: TIMMINS  
20: STE-THÉRÈSE  
PRIX ETUDIANT  
Mise en scène: Louis Saïa  
DÈS VENDREDI!  
YVES PELLETIER et MARTIN DRAINVILLE  
Théâtre 2 St-Denis  
Berri-UOAM  
1594 rue St-Denis  
Renseignements: 514-849-4211  
Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-790-1111  
Théâtre St-Denis 12h à 21h  
TVR  
SODÉC  
SPECTRA

EN BREF

Jacynthe en orbite ?

■ Jacynthe n'est peut-être pas aussi célèbre que Céline, mais sa mise en orbite semble imminente. À 20 ans, la petite pop star d'Aylmer est en train de se frayer un chemin dans les circuits de la pop internationale. Déjà présente au Japon (où elle a vendu 20 000 exemplaires de son premier disque), la chanteuse s'apprête à signer un contrat de distribution mondiale avec la compagnie allemande Adel. Des représentants d'Adel sont venus à Montréal, la semaine dernière, pour la voir en spectacle au salon Pepsi-Jeunesse. Sa performance les aurait convaincus. En mai, la chanteuse de R'n'B sera invitée au *Jenny Jones Show* (talk-show du réseau NBC) dans une émission spéciale consacrée aux *teen idols*. De plus, le secteur maquillage de Chanel-Toronto la commanditera dans une prochaine séance de photos. Jacynthe lançait son deuxième album au Canada (*Entends-tu mon cœur*) il y a quelques mois ; 15 000 exemplaires ont trouvé preneurs. Elle sera également vue à la télé dans un « show du millénaire » tout québécois enregistré à Disney World, diffusé à la mi-mai à Radio-Canada.

Leloup et du didgeridoo

■ Où est Jean Leloup ? Jean Leloup se promène en Papouasie. Que fait Jean Leloup ? Jean Leloup « trippe ». Quand reverrons-nous Leloup ? On le reverra les 27, 28 et 29 septembre au Spectrum dans un spectacle acoustique. Ce concert « déployé » donnera l'occasion d'entendre les vieilles *tounes* de Leloup sous un nouvel éclairage, mais aussi quelques inédites, certaines tirées de l'émission *Herbert au pays de Kunderwald* — qu'on désespère de voir un jour à la télévision. Leloup rapportera-t-il avec lui des souvenirs de son périple ? Se sera-t-il mis au didgeridoo ? Tant de questions... Billets en vente à compter du 27 avril à midi, sur le réseau Admission et au Spectrum.

Lynda Lemay en France : ça grossit

■ Un Olympia, ça change pas le monde, mais trois de suite, ça peut aider. Forte de ses récents succès sur scène à Paris, Lynda Lemay s'est hissée en deuxième position des ventes de disques, juste derrière Santana. Elle a écoulé 70 000 exemplaires de son album *Live* en moins d'un mois, pour un total de 170 000 dans l'Hexagone.

Jean-Christophe Laurence


L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE  
**LE VOYAGE**

**PAUL PICHÉ**

LES 4, 5 ET 6 MAI  
**SPECTRUM**

Billets en vente maintenant

Billets en vente au guichet du Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245



La Société musicale  
**Le Mouvement Vivaldi**

présente un concert regroupant plus de 400 violonistes

avec la collaboration de la Sinfonia de Québec dirigée par Irène Lemicux

Solistes :  
Simon Rivier  
Marc Szamirer

À la salle Louis-Frédette, Grand Théâtre de Québec  
Le dimanche 30 avril 2000 à 15h30

Pour renseignements supplémentaires : (418) 681-0005 ou 1 800 294-0869



**MARIO JEAN SUPPLÉMENTAIRES**

DU 7 AU 11 NOV. AU THÉÂTRE ST-DENIS

BILLET EN VENTE MAINTENANT RÉSERVATION (514) 790-1111

**AUSSI**

**41 SOIRS** au CHAPITEAU ST-SAUVEUR DU 28 JUIN AU 3 SEPT.

ADMISSION : 514-790-1245  
1-800-361-4595  
Groupes et forfaits : 450-227-4803



**MARTIN PETIT**

«GAGNANT DE 3 OLIVIER»

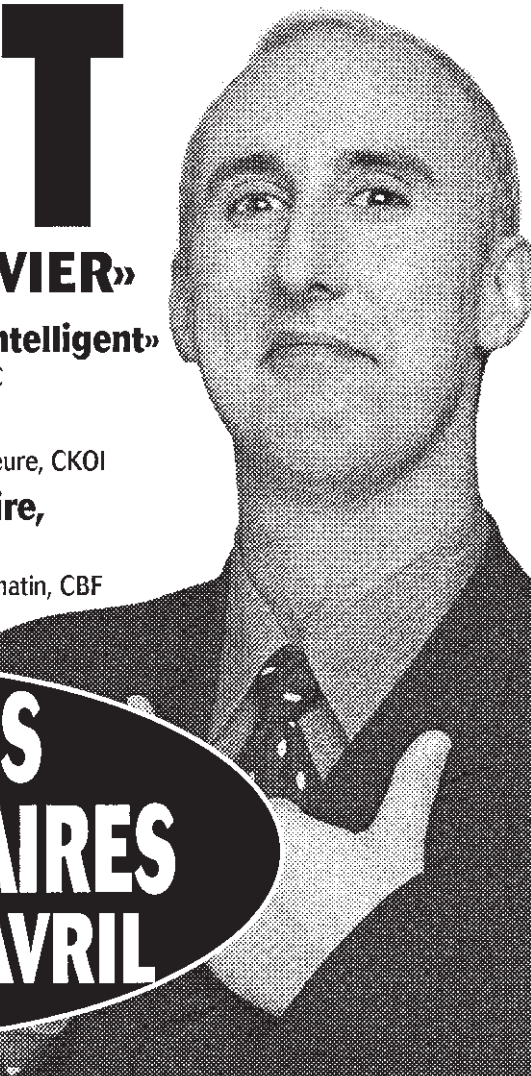
«Très bon spectacle. Humour intelligent»  
- Renée-Claude Brazeau / CKAC

«Mission accomplie»  
- Sébastien Benoit / Y'é trop de bonne heure, CKOI

«Une finale extraordinaire, un véritable bijou»  
- Valérie Letarte / C'est bien meilleur le matin, CBF

**DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES 27-28-29-30 AVRIL**

NOUVEAU CLUB SODA  
1225, BOUL. ST-LAURENT  
RÉSERVATIONS **790-1111**  
GROUPES : 20 PERS. ET PLUS (514) 527-3644



prêtons main-forte

(514) 288-1261

**Centraide du Grand Montréal**  
LE DON DE CHANGER LES CHÈSES



**exils**

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI  
3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL  
BILLETTERIE : 514.282.3900

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17, DU THÉÂTRE L'ESCAOQUETTE ET DU THÉÂTRE SORTIE DE SECOURS

texte : ROBERT BELLEFEUILLE et PHILIPPE SOLDEVILA  
mise en scène : PHILIPPE SOLDEVILA  
dramaturge et assistance à la mise en scène : MARCIA BABINEAU

«Le public charmé par Exils»  
SYLVIE MOUSSEAU, L'ACADIE NOUVELLE - Moncton

«La pièce dépeint la mosaïque canadienne en 100 minutes d'humour»  
JEAN-ST-HILAIRE LE SOLEIL - Québec

«Exils : un succès sans frontières»  
CAROLINE BARRIÈRE LE DROIT - Ottawa

«Vitesse, gags, logique dramatique d'un théâtre hautement scénarisé, en forme de boulevard socio-culturel.»  
JEAN-LOUIS FERRIER LE MONDE - Paris

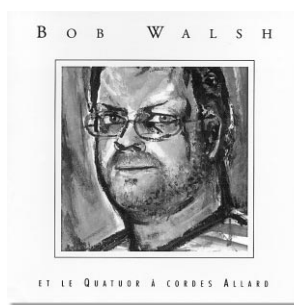
Complet le 25 avril du 19 AVRIL au 06 MAI 2000



# Disques

## Bob à cordes

■ Bob Walsh avec un quatuor à cordes ? Du folk blues avec des violons ? Mariage peu évident que ce-



lui-ci. Mais l'union, consommée avec toute la sensibilité du monde, s'avère une belle réussite. Immense de voix et de feeling, Walsh reprend *Georgia, St-James Infirmary* avec une classe qu'on ne

lui soupçonnait pas. La version de *For What It's worth* des Buffalo Springfield n'était peut-être pas nécessaire. En revanche, chapeau à cette relecture de neuf minutes de *Tes Manières m'intriguent* de Jim Corcoran et surtout, la touchante *Ma toune*, rarissime compo du gros Bob, ici magnifiée par les choeurs de Sylvie Tremblay et Monique Fauteux. Enregistré en spectacle, voici probablement le plus bel album d'un artiste qui, ironiquement, semble de moins en moins blues et de plus en plus chanson. Au Corona, les 28 et 29 avril à 20 h.

★★★★

BOB WALSH ET LE QUATUOR ALLARD

Bob Walsh

Bros

Jean-Christophe Laurence

## Lointain passé, avenir brillant

■ Opiniâtre, Karen Young a pris le risque de mettre son jazz de côté (enfin, pas tout à fait) pour faire converger toutes ses autres passions sonores — musiques du Moyen-Âge et de la Renaissance, patrimoines arabe, andalou, bulgare, etc. Et de créer le disque qui pourrait être le plus influent de tous ses disques. Car ce *Canticum Canticorum* est superbement construit et la demande est forte dans le domaine de la transculture à saveur médiévale. Les voix de Karen Young et Coral Egan s'amalgament à celles de Josée Lalonde, Normand Richard et Marcel de Hêtre, la fusion des écoles (classique, jazz, world) est aussi réussie que celle des patrimoines ou des époques. Le quatuor à cordes Helmut Lipsky « modernise » cette musique ancienne, les instruments bulgares de Vasil Markov (kaval et gaida) se joignent à la harpe celtique ou le oud. Accessible, fin, magnifique sur toute la ligne.

★★★★

CANTICUM CANTICORUM

Karen Young

Ursh/GAM

Alain Brunet

## De bons messagers...

■ Comme la musique pop est l'une des composantes essentielles de l'excellent film de Stephen Frears *High Fidelity*, le disque se devait d'être à la hauteur. Il l'est. À l'image du héros du film qu'incarne John Cusack, un grand ado de plus de 30 ans qui ne vit qu'au rythme des pièces musicales qui l'accompagnent dans son quotidien, cette compilation semble avoir fait l'objet d'un choix minutieux. Et procède d'une démarche similaire à celle qu'emprunte le protagoniste dans le film lorsque ce dernier veut concocter un enregistrement qu'il destine à quelqu'un de son entourage. De *You're Gonna Miss Me*, la pièce de *The Thirteenth Floor Elevators* qui ouvre l'album, jusqu'à *I Believe* de Stevie Wonder qui le clôt, 15 de ces « messages personnels » auront été envoyés par l'entremise de Bob Dylan, Elvis Costello & The Attractions, The Kinks, The Velvet Underground, et d'autres. On ne pouvait franchement choisir meilleurs messagers...

★★★★

HIGH FIDELITY

Original Soundtrack

Hollywood Records

Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

## Sorti de la boîte à rythmes

■ Kevin Yost est de cette race de DJ qui, ayant goûté au jazz et ses épices funky, ne peut s'empêcher de en rajouter dans sa sauce. Qu'il erre dans le deep house, avec ses basses profondes et des atmosphères douillettes, (comme sur ses productions sur Guidance, excellent label de Chicago), ou sur des morceaux plus dynamiques, aux percussions latines, *kick drum* battant fermement la mesure, Yost séduit. Cette compilation mixée du DJ américain regroupe des titres (issus du label I!) portant tous sa marque, ce fond de jazz et de lounge sur lequel il brouille nos cartes à coups de claviers et d'effets spéciaux. Pour découvrir le côté plus « club » que « salon » de ce brillant producteur américain, de passage demain soir au Bal en Blanc.

★★★★ 1/2

STRAIGHT OUTTA BOOM DOX

Kevin Yost

Distance/Fusion III

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Par ici, le sofa

■ Danny Tenaglia, DJ apprécié à Montréal (il sera aussi du Bal en Blanc) pour ses sets de house juteux et légèrement trance, délaïse les tables tournantes pour mixer à l'ordinateur une compilation de sa musique de détente préférée. Radicalement différent de ce qu'il a l'habitude de nous mélanger, Tenaglia a fait de *Back to Mine* un album *easy-listening* de house éclectique, pigeant même dans un répertoire plus expérimental (Gentle People sur Replex, Herbert sur Phonography). Il nous rattrapera toutefois au détour avec des titres bien engraisés au soul et au R & B (des groupes Outside, Kimara Lovelace, Oleata Adams...), non sans y avoir glissé un succès confirmé, la sublime *Beau Mot Plage* d'Isolée. Un bon disque de fin de soirée.

★★★★ 1/2

BACK TO MINE

Danny Tenaglia

Ultra/Koch

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Beau mélange

■ Les initiés se souviendront du Asian Dub Foundation, ce groupe britannique aux origines asiatiques qui avait jeté un peu tout le monde sur le cul avec l'excellent *Rafi's Re-*



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Karen Young : « La musique ancienne est une culture que j'adore, qui m'a énormément nourrie. Je voulais en témoigner. »

# Le Cantique des cantiques de Karen

ALAIN BRUNET

Après l'actualité la plus criante, voilà qu'elle scrute un passé lointain. Après avoir plongé dans l'univers du jazz contemporain, elle ratisse l'Ancien Testament, les musiques du Moyen Âge et de la Renaissance. Après *Nice Work If You Can Get It*, voici *Canticum Canticorum*, sa version du *Cantique des cantiques*.

« Avec l'album précédent, explique Karen Young, je célébrais tout un pan de ma vie : le jazz. Je rendais hommage aux musiciens avec qui j'avais travaillé, qui m'avaient profondément influencée. »

On connaît la musicienne, il lui fallait passer à autre chose. Ainsi donc, un autre pan de son imaginaire vient d'être mis en lumière. Tirés de l'Ancien Testament, extraits du *Canticum canticorum*, 20 tableaux poético-sonores viennent d'être mis en vente sur étiquette Ursh. Pour l'artiste, le *Cantique des cantiques* est le prétexte d'une formidable exploration.

« La musique ancienne est une autre partie de ma vie, souligne Karen Young. J'ai été membre d'une chorale d'église pendant plus de dix ans. À l'époque, je chantais le samedi dans les bars jusqu'à 3 h et je me levais très tôt pour chanter à la messe ! C'est une culture que j'adore, qui m'a énormément nourrie. Et je voulais en témoigner. »

« Sa création du *Cantique des cantiques*, ô combien singulière, est donc le fait d'une démarche toute naturelle pour notre exploratrice.

Immortalisés dans l'Ancien Testament,

les textes sacrés réunis dans le *Cantique des cantiques* ont été créés autour du III<sup>e</sup> et du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les interprétations sont multiples : des exégètes le considèrent comme une suite de chants érotiques du Moyen-Orient, la tradition juive y voit l'expression de la relation sacrée entre Dieu et son peuple, les chrétiens se l'expliquent comme le lien symbolique indéfectible entre Jésus et son église. En ce week-end pascal...

Inutile d'ajouter que chaque époque, chaque communauté judéo-chrétienne a vu dans le *Cantique des cantiques* ce qu'elle a bien voulu y voir — d'autant plus que ces textes ne parlent pas directement de Dieu, fait unique dans la Bible. Alors, une relecture au tournant du troisième millénaire ? Karen Young s'en occupe.

En 1994, Marianne Ackerman, femme de théâtre, avait demandé à Karen Young de composer et interpréter une série de chansons dans la pièce *Sliding In All Directions*, inspirée notamment du *Cantique des cantiques*. La création fut jouée au Monument-National en 1995, ce fut la bougie d'allumage de *Canticum canticorum*.

La chanteuse explique le sens originel du projet : « Marianne voulait comparer notre vision moderne de l'amour, avec ce qu'elle comporte d'isolement et de cruauté, à l'amour ancien avec ses références à la fertilité et son culte du corps. Une fois la pièce terminée, la poésie sur l'amour à travers l'histoire n'a cessé de me hanter. C'est pourquoi j'ai décidé de m'imprégner totalement du *Cantique des cantiques*. »

Par la suite, Karen Young a consulté un exégète, choisi les versions des textes sacrés

(y compris les siennes) qu'elle allait mettre en musique. Parallèlement à cette recherche, la musicienne a créé des mélodies et arrangements en s'inspirant d'opéras et oratorios médiévaux, d'arias et récitatifs de différents styles, de traditions andalouses ou arabes. Et voilà le travail.

Réunissant pas moins de 16 musiciens et chanteurs, *Canticum canticorum* témoigne de joyeux entrecroisements entre les traditions et références culturelles. Formations jazz, classique ou pop y ont été amalgamées. Les amateurs de patrimoine actualisé (Dead Can Dance, Ekova, etc.) seront ravis, les puristes pourraient être un tantinet déstabilisés ; *Canticum canticorum* ne vise pas à reconstituer les époques lointaines évoquées à travers les textes sacrés.

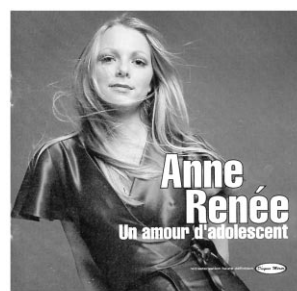
« Au fur et à mesure que le projet a évolué, explique sa conceptrice, j'ai réalisé qu'il ne s'agissait pas exactement de musique ancienne. C'était pourtant mon intention initiale. Par exemple, je me suis rendue compte que la basse était plus utile que le oud (le luth) dans plusieurs passages. Par ailleurs, j'ai ajouté un quatuor à cordes — sous la gouverne du violoniste Helmut Lipsky. Je suis très heureuse du travail que tous et toutes ont fourni. Chanteurs et musiciens ont manifesté une grande ouverture d'esprit. »

Les spectacles de *Canticum canticorum* auront lieu l'automne prochain, à la suite de quoi Karen Young présentera des versions réduites (et même jazzées) de cette oeuvre considérable.

« Maintenant, il faut tout organiser. Maux de tête... Je me dis souvent que mon prochain travail sera fait en trio ! » conclut-elle en riant.

## Les filles du AM

■ Bien avant Céline Dion, Anne Renée fut l'épouse de René Angélil. Son succès ne fut pas aussi international. Il fut même exclusivement local. Mais si vous avez plus de 35 ans, vous aurez sans doute un sourire en réentendant les anciens tubes de la belle blonde (*Un amour d'adolescent*, *Le Jonc d'amitié*, etc.) enfin disponibles sur CD après des années de purgatoire. Pop romantique, ballades ensoleillées, petits bijoux *made in Québec* (*Sur le bord de ma tasse de café*) et traductions de succès anglophones, le disque sent bon les marguerites et l'insouciance des années 70. Dans les mêmes eaux, soulignons les rééditions carabiniées de la sexy pop-cow-girl Nicole Cloutier (*Mes Grands Près verts*)



de la « classy » et talentueuse France Castel (dont la voix, mes aïeux, fut un jour si limpide...) et de l'enfant prodige Mimi Hétu, dont la carrière commença avec du rock'n'roll de garderie (*Maman j'ai l'oeur qui bat*) et s'acheva avec du disco-rock de patins à roulettes (*Hey boy*). Ah ! les belles années de la pop AM...

★★★★

UN AMOUR D'ADOLESCENT

Anne Renée

AMOUREUSE

France Castel

MES GRANDS PRÈS VERTS

Nicole Cloutier

PARDONNE-MOI

Mimi Hétu

Disques Mérite

Jean-Christophe Laurence

## Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

## Dans tous les sens

■ Pas facile de suivre Shivaree, groupe de Californie qui emprunte trop de chemins à la fois. En vrac : un peu de jazz par ici, un peu de soul par là, quelques vapeurs alternatives et puis voilà, le parfait petit groupe branché pour l'an 2000. Le résultat, évidemment, est un album inégal, dont les mauvais moments sont presque aussi nombreux que les bons moments. Fort heureusement, les bons moments sont vraiment bons (instrumentation jazz, six-cordes mélancoliques, voix léchées), au point de nous faire oublier les carences pourtant nombreuses repérées au fil des écoutes. Et lorsque la chanteuse Ambrosia Parsley se met à *crooner* sur des vapeurs nocturnes qui évoquent les premiers films de David Lynch, on peut difficilement résister. *I Oughtta Give You A Shot In The Head For Making Me Live In This Dump* est à consommer lentement avec un bourbon, les soirs de déprime.

★★★

I OUGHTTA GIVE YOU...

Shivaree

Capitol/EMI

Richard Labbé

## Décevant

■ Il se passe de bien belles choses sur le dernier Fishbone. De fous arrangements à tour de bras, des cuivres énergiques, des invités de marque, parmi lesquels Gwen Stefani, George Clinton et deux Red Hot Chili Peppers. L'ennui, c'est que Fishbone en a oublié l'essentiel : l'écriture. On a beau chercher, se taper l'album d'un bout à l'autre pendant des heures, la triste réalité demeure : à part deux ou trois titres, rien n'accroche. On veut bien croire que le groupe a tout misé sur les rythmes ska et reggae, encore lui aurait-il fallu mettre un peu de viande autour de l'os. Signe inquiétant, Fishbone est à son mieux lorsqu'il se contente de copier outrageusement les pères fondateurs du funk : George Clinton sur *Shakey Ground* et Sly Stone, dont le classique *Everybody Is A Star* est ici retouché. De la part d'un groupe culte, tout cela est un peu décevant.

★★

THE PSYCHOTIC FRIENDS NUTTWERX

Fishbone

Hollywood/Universal

Richard Labbé



Il y a plus d'une décennie, un jeune homme brillant devint star, à la fois reconnu pour la clairvoyance de ses rimes et le charisme qu'il exerçait auprès des jeunes filles bien élevées. Il fut l'un des premiers à sortir la pop québécoise d'un certain néant mainstream. Puis, ce fut la descente : *Los Angeles*, le meilleur disque de sa carrière, fut mal accueilli. Les fans furent déstabilisés par tant de guitares saturées. Et le beau Luc est retourné à ses anciennes formules. Et ses *Nouveaux Héros* n'ont accompli aucun exploit. Avec *Vu d'ici*, Luc De Laroche s'en va-t-il conquérir de nouveaux adeptes au-delà de son public de base ? Pas sûr. Ses réformes minuscules au plan sonore (réalisation de Marc Pérusse), le choix judicieux de ses thèmes (jonglerie mentale de l'individu sans avenir, refuge dans le sommeil, solitude extrême du citoyen dans l'univers médiatique, secousses du couple, etc.), sa plume affûtée font de lui un artiste réhabilité par les adultes intelligents et modérés. (En vente mardi.)

★★★★

VU D'ICI

Luc De Laroche

Victoire / Sélect

Alain Brunet

## Musique

## La magie blanche ensorcelle Montréal

**PHILIPPE RENAUD**  
collaboration spéciale

Pour la sixième année, des fêtards venus de partout en Amérique se vêtiront tout de blanc pour annoncer « à la montréalaise » la venue du printemps. C'est à dire en masse, en sueurs et en rythmes chauds.

Près de 12 000 danseurs seront attendus demain soir au Palais des Congrès pour ce premier méga-événement de l'an 2000, le désormais traditionnel Bal en blanc, auquel se produiront une impressionnante brochette de DJ, dont Danny Tenaglia (du label Twisted), Deep Dish (Deep Dish Rec., Yoshitoshi), Kevin Yost (I!, Guidance) et Peter Rauhofer (Twisted).

« Des événements de cette ampleur sont un phénomène uniquement montréalais, m'explique avec un brin de fierté Patrick Laberge, l'un des instigateurs du Bal en blanc. Ça surprend toujours les DJ qui y sont invités : 12 000 personnes, y'a pas ça à Toronto, ni à Miami, ni à New York ! Et puisqu'il s'agit de la première grosse fin de semaine de congé après Noël, ça attire de nombreux touristes qui viennent ici pour danser au son du meilleur house. »

Derrière cet événement majeur de la scène house nord-américaine, pas tellement plus de quatre personnes s'affairent à tout mettre en place. Réputé pour avoir fondé le légendaire Playground (le premier after-hours à Montréal), Patrick Legendre a été de toutes les éditions du Bal en blanc. Il est le premier à avoir fait venir Danny Tenaglia, au Playground, en 1995.

« Danny et Peter (Rauhofer) sont des favoris de la scène montréalaise. Ils sont déjà venus dans le cadre du Bal en blanc, qu'ils adorent, rajoute Legendre. On essaie toujours de faire venir des DJ établis sur la scène, ainsi que des étoiles montantes. Mais le house, c'est notre marque de commerce ! »

De cette façon, l'équipe du Bal en blanc veut adapter à sa façon le concept des *white balls*, qui se tiennent un peu partout aux États-Unis (le plus gros à San Francisco, avec près de 6000 personnes). « Je me souviens de l'ambiance du Lime Light (boîte-phare du house des années fin 70 et 80 à Montréal), et de son bal en blanc. C'est une énergie que nous avons toujours voulu recréer dans nos événements ».

## La crème du house

Faisons le tour des DJ qui balanceront ces 250 000 watts de son au plexus des milliers de suaves danseurs. D'abord, Danny Tenaglia, alchimiste de la house marinée dans le trance qu'on a attendu, en vain, lors du party Day 01 du 1<sup>er</sup> janvier. Il sera de la partie ce soir, n'ayez crainte. Puis, Peter Rauhofer, connu aussi sous les sobriquets Club 69 et Size Queen, l'un des plus fiers représentants de la scène nocturne gay de New York, avec ses galettes de house gonflées d'adrénaline qui dévastent les planchers de danse d'Amérique et d'Europe.

Ensuite, faites place à Deep Dish, de Washington DC. La paire de producteurs Sharam Yayebe et Ali « Dubfire » Shirazinia, d'origine iranienne, cultivent des perles de house matiné de sons technos, d'instrumentation live occasionnelle et de basses racoleuses, dans

une facture qui ne fait aucune concession, tel qu'exprimé sur leur album *Junk Science*.

« Notre musique parle d'elle-même, précise le sympathique Sharam au téléphone. On y incorpore ce qui nous passe par la tête, jazz, funk, reggae, techno, peu importe. L'idée, c'est d'équilibrer ces influences. On refuse de jouer le jeu commercial, et on est très stricts là-dessus. C'est

simple : on ne joue que la meilleure musique ! » ajoute-t-il comme s'il lançait un défi. Gare à vous, danseurs...

## Pulsations latines

Kevin Yost fera office d'étoile montante. Producteur et DJ adulé issu de Waynesboro, un trou de la Pennsylvanie, Yost est un fin distillateur d'ambiances afro-latines qu'il sert sur le label

deep house Guidance. Ses morceaux sont d'une rare musicalité et touchent invariablement nos cordes sensibles.

« Chaque chanson que je crée est un sentiment, qu'elle soit plus *deep* ou plus énergique (voir le matériel sur le label I!), écrivait Yost dans une entrevue par courrier électronique. Parfois, je combine ces deux éléments dans ma musique. »

Les influences latines sont récurrentes dans son oeuvre : « La musique latine a ce sens de la joie de vivre, de liberté et de réjouissances.

C'est vivant et très rythmique et grâce à cela, elle aura toujours sa place dans les oreilles et les jambes des gens. » Bref, la vague latine, dans la musique house, n'est pas prête de s'éteindre.

Enfin, ne manquez pas les talents locaux : Alain Vinet, Stéphane Grondin, Nic B (et sa formation Couch Potatoes), Jester et Little Eric. Surtout, n'oubliez pas de vous habiller en blanc !

BAL EN BLANC, au Palais des Congrès, le 23 avril, à 22 h. Info : 514 840-9164.

L'ÉVÈNEMENT MUSICAL  
sous le Chapiteau au Vieux-Port de Montréal

## Du Rock à l'Opéra



Patrice Blouin • Christine Williams • Kim Richardson  
et 6 musiciens sous la direction de Luc Boivin

Idee originale : Steve Zalac Jr. • Mise en scène : Pierre Boileau

**26 et 27 mai 2000**

Spectacle au concept unique unanimement acclamé  
par le public et la critique !

« Jamais on a aussi bien marié le rock et l'opéra. Un spectacle innovateur "made in Québec". »

Jean Beaunoyer, *La Presse*

« C'est hallucinant ! Tu sors de là complètement exalté. Vous ne vous trompez pas ! »

Renée-Claude Brazeau, *CKAC*

« I realized I was witnessing an outbreak of fin-de-siècle madness. »

Pat Donnelly, *The Gazette*

« Ceux qui s'attendaient à une petite soirée tranquille ont eu la surprise de leur vie : ça déménage ! Physiquement et vocalement ! »

Denise Martel, *Journal de Québec*

Chapiteau au Vieux-Port (Quai de l'horloge)

Billets en vente sur le réseau au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595.

Groupes : (514) 527-3644



Bell et SNO présentent la plus importante rétrospective sur l'art naïf québécois

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES

**Nai? ...c'est à voir!**

OUVERT DIMANCHE DE PÂQUES

plus de 30 artistes réunis

Heures d'ouverture:  
le mardi de 12 h à 20 h  
du merc. au dim. de 12 h à 18 h

Bouchard, Bolduc, Villeneuve, Veilleux, Jost, Latraverse...

du 26 mars au 25 juin 2000  
ENTRÉE LIBRE

Centre d'exposition  
du Vieux-Palais  
185, rue du Palais,  
Saint-Jérôme  
(450) 432-7171

Tango Bohemio présente

**L'âme de Buenos Aires  
en musique et  
en danse**

**Tango**

Danseurs  
**Claudia Codega  
et Esteban Moreno**

**Maria Cioti  
et Rodolfo Cioti**

**Vaténica Alvaranga  
et Pablo Inza**

Direction artistique  
**Woutet Brava**

Musiciens  
**L'Ensemble  
Montréal Tango**  
avec **Nestor Vaz Chavas  
et Julio Cobelli**

Commanditaire  
**SCAAC**

En collaboration avec:  
**Transports internationaux**  
**Consulado General de la Republica Argentina**  
**VIA**  
**Hilton**  
**Sarolinn 2000**  
Spécialiste pour l'Amérique du sud

**Les 23 et 24 avril 2000 à 20h**

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure

Billetterie : 514.987.6919  
Admission : 514.790.1245

Ouvert au grand public <http://sot.bdeb.qc.ca>

Science Ou tournée!

Fédération des cégeps

**L'instrument à corde**

**FINALE le 29 avril 2000 au Collège DE BOIS-DE-BOULOGNE**

PAVILLON IGNACE-BOURGET, 10500, avenue de Bois-de-Boulogne, Montréal • 8 h à 17 h

Science, on tourne! est organisé par la Fédération des cégeps en collaboration avec l'Association des professeurs de sciences du Québec et le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec, le Collège de Bois-de-Boulogne, le Cégep de Chicoutimi, le Cégep de Drummondville, l'École nationale d'aérotechnique du Collège Édouard-Montpetit, le Collège Gérard-Godin, le Collège de Sherbrooke, le Cégep de Trois-Rivières et le Collège de Valleyfield.

Québec Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Québec Ministère de l'Éducation

Université du Québec

École de technologie supérieure

La Presse

OFFICE FRANÇAIS QUÉBÉCOIS POUR LA BIENÊTRE

**APRÈS LE 7 MAI**

...  
**IL SERA TROP TARD!**

**Country 2000**

**AU CASINO DE MONTRÉAL**

**Hâtez-vous!**

**SPECTACLE À COMPTER DE 37 \$**  
**SOUPER-SPECTACLE À COMPTER DE 59 \$**

BILLETTS EN VENTE\* À LA BILLETTERIE

DU CASINO DE MONTRÉAL,  
SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595  
ET SUR INTERNET À [WWW.ADMISSION.COM](http://WWW.ADMISSION.COM)

\*Moyennant les frais de service

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS :  
(514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

FORAITS-HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

CASINO de MONTRÉAL

ADMISSION SENNHEISER 105.7

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

## Danse

# Les forces vives de Carpe Diem

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

Danse Carpe Diem, fondée en 1995 par un groupe de jeunes finissants du baccalauréat en danse de l'UQAM, est plus qu'une simple compagnie. Ce collectif sert de lieu d'échanges et d'expérimentation à de jeunes chorégraphes-interprètes dans la vingtaine qui y évoluent selon leur propre rythme, tout en bénéficiant du soutien des autres membres. Une telle entraide s'avère très précieuse lorsqu'il s'agit de se faire un nom dans le monde incertain de la danse.

Cette année, pour la première fois de leur histoire, les six membres de Carpe Diem font tous partie de la saison régulière de Tangente, un gage de vitalité individuelle et collective. À la mi-mars, Isabelle Chevrier présentait sa première création solo *French Kiss* et le trio Les Demi-Lunes Violentes, *Saloon*. Du 27 au 30 avril, deux autres membres du collectif, Marie-Julie Asselin et Emmanuel Jouthe, nous offriront une soirée sous le signe de la féminité, dans le cadre de la série Émergence.

Emmanuel Jouthe a le vent dans les voiles. Porté aux nues par la critique, sollicité comme interprète par des chorégraphes aussi prestigieux que Paul-André Fortier (*Jeux de fous*) ou le chorégraphe allemand Félix Ruckert (*Hautnah*), cet hyper-actif avoué en profite aussi pour présenter ses propres créations dans des lieux aussi lointains que Palerme en Italie. Cette année, il inscrit à son carnet une première commande, provenant conjointement du Festival Danse Canada, de Danse Immersion et du Centre national des arts, dont les spectateurs pourront voir un extrait à Tangente.

La création *3 Centauromachia* 4 s'inspirait au départ d'une sculpture de Michel-Ange, *Centauromachia*. Mais l'oeuvre puise maintenant sa quintessence à même l'énergie vive des six jeunes femmes avec lesquelles Emmanuel Jouthe a choisi de travailler. « Ce sont six jeunes femmes de caractères différents que j'apprends à connaître. Mais elles sont avant tout six danseuses, et être danseuse, ça prend du *guts!* » affirme-t-il. Le chorégraphe nous propose donc sa perception des femmes comme objets de désir, personnalités fortes ou procréatrices. Il joue la carte de l'énergie brute qui a fait sa renommée : « C'est ma pièce la plus phy-

sique à ce jour. Je n'ai pas voulu m'arrêter à la différence d'énergie entre un homme et une femme, car je me devais d'y insuffler la mienne. « Même assis sur une chaise, en entrevue, Emmanuel Jouthe déborde d'une vitalité à peine contenue. Les six danseuses se sont presque transformées en guerrières : « Je veux recevoir de leur énergie à pleins poumons, être branché sur elles et non recevoir une chorégraphie ou une proposition spatiale. Ce n'est qu'à ce moment que leur personnalité ressortira, à leur insu. »

## Des Beltanes modernes

Mère et La carrière de Marie-Julie Asselin se développe plus lentement que celle d'Emmanuel Jouthe. Enceinte de son deuxième enfant, elle prend conscience qu'il est parfois difficile de concilier le rôle de mère avec une carrière d'interprète. Pour l'instant, elle se concentre donc davantage sur son rôle



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Emmanuel Jouthe et Marie-Julie Asselin, du collectif Danse Carpe Diem, nous offrent un programme sous le signe de la féminité dans le cadre de la série Émergence, à Tangente.

de chorégraphe. Avec sept créations à son actif, présentées surtout dans de petits lieux alternatifs, *Les Beltanes* sera sa première incursion à Tangente. Cette oeuvre pour deux femmes vient clore un cycle de duos amorcé il y a cinq ans et s'inspire d'un rituel celtique célébrant le solstice d'été.

« J'ai essayé de transposer le mythe des Beltanes en une vision plus contemporaine. » Si les Beltanes d'ailleurs commencent avec la terre, celles de Marie-Julie Asselin, en souliers de course et en t-shirts, dansent au son du rap et du techno

en cultivant leur lien au béton. « De nos jours, on a moins le respect de la nature et de l'environnement. (...) On cherche peut-être maintenant la terre à travers l'autre. « Si sa pièce comporte des références évidentes à l'univers féminin, soit à la Lune ou à la maternité, la jeune chorégraphe s'est aussi attardée à explorer les pôles masculins et féminins qui existent en chacun de nous en intégrant des portées moins typées et des manipulations plus carrées. Ces manipulations tiennent lieu de langage : « Au lieu de parler à l'autre, je la prends, la

bouge et la place pour lui faire comprendre comment je me sens », explique-t-elle.

Chaque membre de Carpe Diem développe un style chorégraphique qui lui est propre. Mais il existe tout de même une signature commune, soit le désir de créer des oeuvres qui reflètent leur génération et qui font honneur aux moments vrais de la vie, même au quotidien.

LES BELTANES, de Marie-Julie Asselin, et 3 CENTAUROMACHIA 4, d'Emmanuel Jouthe, à l'Espace Tangente du 27 au 30 avril. Info : 514 525-1500.

finsdesiècle@mccord



À partir du 21 avril

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !



LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAIS  
7/12

GALERIE DE BELLEFEUILLE

Norman Laliberté

l'exposition se poursuit jusqu'au 27 avril

1367, ave. Greene, Westmount  
tél: 514.933.4406  
lun.-sam.: 10h - 18h \* dim.: 12h - 17h30

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24  
(514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

La chasse aux œufs

Le samedi 22 avril à 13 h  
Le lapin de Pâques a caché ses œufs dans l'exposition *Simplement Montréal* et il vous met au défi de les trouver. Participez et courez la chance de gagner un prix !  
Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$ \*



Un nid pour le lièvre

Le dimanche 23 avril à 11 h, 13 h 30 et 15 h  
Venez confectionner un nid pour le lièvre de Pâques qui y pondra des œufs multicolores !  
Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$ \*

\* Les prix comprennent les taxes, les matériaux, et l'entrée au musée.

CAPACITÉ LIMITÉE. RÉSERVEZ TÔT !



Simplement Montréal :  
coup d'oeil sur une ville unique  
Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord.

La Presse

de/certific



# Dallaire

Découvrez l'univers poétique et fascinant de Jean Dallaire.  
Du 2 mars au 30 avril 2000 au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le Musée du Québec.  
Information : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca Billes en vente aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

© Jean Dallaire / SODRAC (Montréal) 2000. • *Patois et patate (détail)*, 1949. Collection de M. François Odermatt, Montréal. Photo: Guy Lavigneur. • *Audrey (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photo: MBAC. • *Odile (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts de Montréal. Achat, Logis Harriette J. MacDinnell. Photo: Brian Merrett. • *Coq licorne (détail)*, 1952. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman. • *Nature morte aux poissons (détail)*, 1951. Collection du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, collection beaux-arts 297. Photo: Patrick Altman. • *Personnage ludique (détail)*, 1961. Collection particulière. Photo: Patrick Altman. • *Autoportrait (détail)*, 1938. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman.

Association des bricoleurs de Montréal

La Presse

CKAC 730

CITE

107.3 FM

M  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

2849253

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
*La Chatte sur un toit brûlant*, de Tennessee Williams. Mise en scène de Fernand Rainville. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Maude Guérin, Normand D'Amour, Michel Dumont, Rita Lafontaine, Marc Legault, Guy Provost, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'à 13 mai.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)**  
 Auj., 15h et 20h; dim., 15h. *La Cerisaie*, de Anton Tchekhov, texte français de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Benoît Girard, Jacques Godin, Germain Houde, Anne-Catherine Lebeau et David Savard.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
*Rêves*, de Wajdi Mouawad. Avec Éric Bernier, Manon Brunelle, Estelle Claret, Pierre Collin, Pascal Contamine, Claude Despins, Michel F. Côté, Marie-Claude Langlois, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Hélène Loiseleur et Louise Turcot. 20h. Jusqu'à 6 mai.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)**  
*Exils*, de Philippe Soldevia, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau. Mise en scène de Philippe Soldevia. Avec Marcel Aymar, Robert Bellefeuille, Ginette Chevalier, Annie LaRoche, France LaRoche, Diane Losier et Éloi Savoie. 20h. Jusqu'à 6 mai.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)**  
*L'Homme assis et comme des chaises*, de Marie-Line Laplante. Avec Michel Bérubé, Marie-Josée Gauthier, Dominic La Vallée, Denis Lavouil, Michel Lavoie et Vincent Magnat. Du mar. au sam., 19h30. Jusqu'à 29 avril.

**THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Électre*, de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Mise en scène de Brigitte Haentiens. Avec Anne-Marie Cadieux, Andrée Lachapelle, Marc Béland, Anne Dorval, Christiane Pasquier. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'à 20 mai.

**ESPACE LIBRE (1945, Fullum)**  
 Auj., 20h30. *Elyse 111*, de Diane Dubeau et Michel Laporte. Avec Daniel Desputete, Diane Dubeau, Hugues Fortin et Jean Maheux. - Auj., 23h. *Culpa*, de Evelyne de la Chenelière. Mise en scène de Daniel Brière. Avec Violette Chauveau, Evelyne de la Chenelière, Miro, Paul Savoie.

**LA LICORNE (4559, Papineau)**  
*Les 7 jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Production du Théâtre de la Manufacture. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer.: 19h. Jusqu'à 29 avril.

**LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)**  
*Pucci...un jour tu verras*, de Olivier Aubin et Stéphane Bellavance. Mise en scène de Olivier Aubin. Avec Stéphane Bellavance. Production du Théâtre de l'Escargot Rouge. Du jeu. au dim., 22h; dim., 20h. Jusqu'à 28 avril.

**STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)**  
 Auj., 20h. *Extasy-land.com*, de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Karine Beauchamp, Patrice Bélanger, Salamé Corbo, Stanislas Da Col, Tristan Dubois, Eve Duranceau, Vladana Milicevic, Frédéric Paquet, Marie-Hélène Racicot et Dominic Théberge.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
*Cruising Paradise*, théâtre danse de Pigeons International. Mise en scène de Paula de Vasconcelos. Avec Nathalie Claude, Stéphane Crête, Anne-Bruce Falconer, Geneviève Martin, François Papineau, Luc Proulx et Paul-Antoine Taillefer. 20h. Jusqu'à 29 avril.

**3997 (St-Laurent)**  
*Dummies in the Mirror. Présentation de Dummies Theatre*. Du mer. au dim., 20h45. Jusqu'à 30 avril.

**THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)**  
 Ven., 20h. *Arsenic et vieilles dentelles*, de Joseph Kesselring. Mise en scène de Luc Meloche.

**THÉÂTRE DU MAURIER (Monument-National, 1182, St-Laurent)**  
 Auj., mar., mer., jeu., ven., 20h30. *Fièvre jaune*, de Carl Roy. Mise en scène de Philippe Soldevia.

**CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLÉ (2447, av. Bourgogne, Chamblé)**  
*Presque par hasard une femme, Elizabeth*, de Dario Fo. Mise en scène de Patrice Tremblay. Avec Sylvie Bibeau, Ghislain Bourdeau, Manon Cardinal, Érik Christensen, Judith Gauthier et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h. Jusqu'à 13 mai.

## Danse

**ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)**  
 Ven., 20h30. *Carpe Diem 21, 3 Centauromachia 4*, d'Emmanuel Jouthe, et *Les Beltanes*, de Marie-Julie Asselin.

## Musique

**CHÂTEAU RAMEZAY**  
 Auj., lun., mar., jeu., ven., 20 h. *Lucas et Cécile* (Joseph Quesset, reconstitution: John Beckwith et Pierre Turcotte). L'Opéra du Château. Pascale Beaulieu, soprano, Michèle Losier, mezzo-soprano, Dominic Alexandre, Yves Gauvin et Marc Louis, ténors. Mise en scène: Pierre Turcotte. Au piano: Denis Alain Dion.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
 Auj., 20 h. Musica Camerata Montréal. Khatchaturian, Prokofiev, Chostakovitch, Stravinsky.

**JARDIN BOTANIQUE**  
 Dim., 14 h, Karine Boudreau-Dessagnés, violoniste, Julie Brunet, altiste, Igor Kuntu, guitariste.

**BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE**  
 Dim., 15 h 30, Hélène Dugal, organiste. Titelouze, Bach, Mendelssohn, Alain.

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
 Mar., 20 h, Ensemble des Idées Heureuses, Andreas Staier et Geneviève Soly, clavecinistes. Concertos pour un et deux clavecins (Bach). Mer., 20 h, Andreas Staier, claveciniste. *Variations Goldberg* (Bach).

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
 Mer., 20 h, conférence de Serge Lacoste: le rock. Jeu., 20 h, Francesco Schlimé, pianiste. J. C. Bach, Spassov, Rachmaninov, Stravinsky.

**MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)**  
 Jeu. et ven., 11 h et 17 h 45, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Catherine Perrin, claveciniste. *Variations Goldberg* (Bach, arr. Labadie).

**CONSERVATOIRE**  
 Jeu., 13 h, Andreas Staier, claveciniste: master-class publique.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**  
 Jeu., 19 h 30, Mayumi Seiler, violoniste, Neal Gripp, altiste, Desmond Hoebig, violoncelliste, et Andrew Tunis, pianiste. Quatuor K. 478 (Mozart), Sérenade op. 10 (Dohnanyi), Quatuor op. 60 (Brahms). Concerts CBC.

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
 Jeu., 20 h, *Das Rheingold* (Wagner). Opéra de Montréal, version concert. Greer Grimsley, basse, Gary Bachlund, ténor, Gary Simpson et Peter Strummer, barytons, Joanne Kolomyjec, soprano, Joyce Castle, mezzo-soprano. Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Emmanuel Krivine. Marc-André Hamelin, pianiste. Concerto pour piano no 2 (Liszt), Symphonie no 4 (Tchaikovsky). Week-ends de l'OSM.

**ÉGLISE DU N.-D.-DU-T.-S.-SACREMENT (500, Mont-Royal E.)**  
 Ven., 20 h, Ensemble Pentaèdre. Pärt, Piiss, Barber, Françaix, D'Rivera.

**CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS (400, Saint-Paul E.)**  
 Ven., 20 h, Les Boréades de Montréal et Matthew White, haute-contre. Cantates et sonates de Buxtehude, Eriehach, Bach, Telemann.

**ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN**  
 Ven., 20 h, Choeur de l'église, avec orchestre. Dir. John Grew. Cantates BWV 42, 66 et 112 (Bach).

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
 Ven., 20 h, Musique de Bali pour gamelan, avec danse. Dir. Sylvain Mathieu.

## Variétés

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
 Ven., 20h, Yves et Martin.

**THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)**  
 Ven., 20h, Bob Walsh et le Quatuor à cordes Al-Rand.

**MÉTROPOLIS**  
 Ven., 20h, Third Eye Blind et Tonic en première partie.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
 Dim., 20h, Ligue d'improvisation montréalaise: Verts Vs Blancs; ven., 20h, Lynda Lemay.

**CASINO DE MONTRÉAL**  
*Au Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'à 8 juin.

**CASINO DE MONTRÉAL**  
*Country 2000*, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Willie Nelson, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamotte. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'à 7 mai.

**MEDLEY (1170, St-Denis)**  
 Auj., 21h, Thomas Chapland; 22h30, Adam Karch; dim., 21h, Angel; 22h30, Steve Hill; mer., 21h, Jimmy James; jeu., 21h, Colin James; ven., 21h, Rick L. Blues; 22h30, Trudy Lynn et les Jalouses du Blues.

**Salon Émile-Nelligan (Maison des écrivains, 3492, Laval)**  
 Mer., 20h, découvertes, poésie, jeunesse.

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
 Auj., 21h, Slave Unit & 2-Symptom5.

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
 Mer., 21h, James Solberg.

**LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, Alex Sohier et Dany Pouliot.

**LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, groupes Alain F. Lamontagne et Félix Leroux.

**BALATTOU (4372, St-Laurent)**  
 Mar., 21h30, Youssou Seck; mer., 22h, Sunroofs.

**KOLA NOTE (5340, av. du Parc)**  
 Ven., 22h, *La Nuit des Celtes*, avec Orealis, Maeve, André Daneau, Ess'N'Club et Swift Years.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
 Auj., 21h, Rythmes du monde; lun., 20h30, Stephen Barry Band; mer., 21h, John McGale; jeu., 21h, Denis Giguère; ven., 21h, Roxy The Riders.

**ZONE (1186, Crescent)**  
 Auj., 21h, Jason Mitchell.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.O)**  
 Auj., 22h, Trio Jean-François Groulx; lun., 21h30, Spirale; mar., 21h30, Safran.

**BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
 Auj., 22h, Mario Fredette et Richard Lachapelle; mer., 22h, July d'Ann; jeu., 22h, Serge Lachapelle et Ian Parenteau.

**CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)**  
 Auj., 20h45, Ivan Moreno.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
 Auj., 22h, Léandre; dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stüssi et Alex Beller-garde; jeu., 22h, Quintette Kate Wyatt.

**LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
 Auj., 22h, Blue Mercury; mer., 21h30, Gino Dickie; jeu., 22h, hommage à Joe Dassin avec Raphaël Torr.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
 Auj., 22h, Blue Lézar; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston; jeu., 22h, Sound Brigade.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
 Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin; mer., 21h30, soirée Gainsbourg avec Bonnie & Clyde.

**LE SOFA (451, Rachel E.)**  
 Auj., 22h30, Aliens.

**JELLO (151, Ontario E.)**  
 Auj., P. Perpall et Nancy Martinez; dim., Veruschka; lun., Atomic Cocktail; dès 21h.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
 Auj., Quartette Brian Hurley; lun., Joshua Rager; mar., Paul Shrofel; dès 21h.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**  
 Auj., dès 21h, groupe Wicked Access.

**BRUTOPIA (1219, Crescent)**  
 Auj., dès 21h, Pat Lesyk.

**LE SWIMMING (3643, St-Laurent)**  
 Auj., dès 21h, Buzz Station.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
 Auj., 22h, les Gilans d'Osman.

**À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)**  
 Ven., 20h, Renée Claude.

**THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)**  
 Auj., 20h, *Jesus Christ Superstar*, d'Andrew Lloyd Webber, adapt. française d'Edith Myers. Avec Jean-François Poulin. Présentation de Kazida.

**BOURBON STREET (Ste-Adèle)**  
 Auj., 20h30, Stéphane Fallu et Nathalie Raymond.

**SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
 Auj., 20h, Garolou.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
 Auj., 20h30, Shawn Phillips.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)**  
 Auj., 20h30, Les Malentendus.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
 Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Culbutes: oeuvre d'impermanence et Ligne abstraite: série langage plastique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
 Expositions *Dallaire, Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

**LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)**  
 Exposition *Réalité ou Illusion?*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 20h; sam., dim., de midi à 16h.

**MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)**  
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

**MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
 Expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours, Cols et manchettes de dentelle, Phantasses et soucoupes, céramiques de Léopold L. Foulém*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'à 30 avril.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
 Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

**ARTICULE (4001, Berri, espace 105)**  
 Oeuvres de Hrafnhildur Arnardottir, Margret Haraldsdottir Blondal, Hildur Bjarnadottir, Magnus Sigurdarson et Katrin Sigurdardottir. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'à 7 mai.

**ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)**  
 Exposition *Métamorphose Zérozoiste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'à 10 juin.

**B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)**  
 Exposition *Encore*. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 6 mai.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
 Monotypes de Michel Lancelot et Nadia Turovsky. Eaux-fortes de Walter Bachinsky. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

**LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)**  
 Oeuvres d'Aude Moreau et sculptures de Millie Chen. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'à 6 mai.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
 Photographies de Joshua Radu. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 16h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 30 avril.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
 Expositions *En chantier: les collections du CCA et Vues et points de vue: l'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtyrsky, et Les lieux de la couleur*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

**CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)**  
 Oeuvres de Sylvain Lavallée. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 10 mai.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)**  
 Exposition *Chaises Création*. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 29 avril.

**CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)**  
 Auj., de midi à 17h, oeuvres de Clint Griffin, Jennifer McMackon, Kelly Richardson, Brent Roe et Melody Young.

**CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)**  
 Oeuvres de Micheline Beauchemin, Carole Gauron, Nathalie Lafortune, Dominique Morel, Vita Plume et Carole Simard-Lafamme. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'à 28 avril.

**CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)**  
 Auj. et dim., de 10h à 17h, exposition *Témoins, chronique d'un non-événement*, photographies de Gunther Gamber, Pascal Teste, David Kopytko et Patricia Gonzalez.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)**  
*Raoul Servais - Itinéraire d'un ciné-peintre*. Du mar. au dim., de 13h à 18h; entrée libre le mercredi de 18h à 20h30. Jusqu'à 30 avril.

**EDIFICE BELGO (espace 522, 372, Ste-Catherine O.)**  
 Oeuvres de Laura Porcelli. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'à 29 avril.

**EDIFICE BELGO (espace 414, 372, Ste-Catherine O.)**  
 Oeuvres d'Éric Aubertin, François Letourneux et Marc-Yvan Poitras. Jusqu'à 30 avril.

**ESPACE 200 (307, Ste-Catherine O.)**  
 Oeuvres de Marc-Antoine Nadeau. Du mar. au sam., de 11h à 18h. Jusqu'à 29 avril.

**F.52 DIFFUSION-GALERIE (4933, de Grand-Pré)**  
 Oeuvres de Gérard Dubois et Alain Pilon. Jusqu'à 30 avril.

**FARFELU (39, Somerville, Westmount)**  
 Verre d'art contemporain de Jean Bélanger. Jusqu'à 8 mai.

**GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)**  
 Peintures de Jean Gaudreau. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'à 6 mai.

**GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)**  
 Petits formats de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'à 10 juin.

**GALERIES D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)**  
 Oeuvres de Riopelle, Borduas, Lemieux, Mousseau, Dumouchel, Fortin, Surrey, Hurtubise, Brandtner, Castelli.

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)**  
 Dès ven., exposition *Ailleurs: Édouard Baldus, Robin Collyer, Guy Pellerin* dans le cadre de Carte grise à Pierre Dorion. Du mer. au dim., de midi à 17h.

**GALERIE DE BELLEVEUILLE (1367, av. Greene)**  
 Oeuvres de Norman Laliberté. Jusqu'à 27 avril.

**GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)**  
 Oeuvres de Dorothy Grostern. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 30 avril.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)**  
 Exposition *Formes multiples*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'à 28 mai.

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av., St-Just)**  
 Peintures de Michel Beaucage. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 30 avril.

**GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)**  
 Sculptures de Jean Brilliant. Jusqu'à 29 avril.

**GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)**  
 Exposition *Voir la ville en couleur*, oeuvres de P. Rodrigue, Tougas et L. Zegray.

**GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)**  
 Oeuvres de Marc Tremblay et André Boisvert. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'à 29 avril.

**GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)**  
 Peintures de Monique Bédard, Juan Cristobal, Jan Delikat et Alric Soly.

**GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**  
 Oeuvres de Johanne Cullen, André Leblanc et Janusz Migacz. Jusqu'à lundi.

**GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)**  
 Oeuvres de Daniel Crichton. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'à 25 avril.

**GALERIE LES MODERNES (460, Ste-Catherine O., espace 305)**  
 Oeuvres de Laylah Ait. Du mer. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de midi à 17h. Jusqu'à 30 avril.

**GALERIE LIANE ET DANNY TARAN (Centre des arts Saidye Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
 Exposition *À corps perdu*, d'Eldon Garnet. Jusqu'à 28 mai.

**GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)**  
 Gravures anciennes de John Fitch, Miss Drake et E. de Puydt. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 10h à 17h.

**GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)**  
 Oeuvres d'Alexis Arts, Jean-Pierre Lafrance et Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'à 3 mai.

**GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)**  
 Expositions *Mont Royal - un monde à part*, photographies de Linda Rutenberg, et *Dans les profondeurs de la ville: les ravins de Toronto*, photographies de Steven Evans. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 3 juin.

**GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)**  
 Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Manon Otis.

**GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)**  
 Peintures de Esaùt Hernandez Solano, Juan Murieta, Nolasco Martinez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho, et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h.

**GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)**  
 Exposition *La peinture tingatinga*. Jusqu'à 30 avril.

# Du poissonnier au cuisinier

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

La Sirène de la Mer a fait peau neuve. Rue Dresden, le restaurant a transformé l'immeuble anonyme où l'éditeur Le Nordais produisait une belle revue qui traitait de gastronomie en y mettant des grains de sel et de poivre. Sous l'enseigne, comme avant les rénovations du rez-de-chaussée, le poisson continue d'être roi. À cette adresse vivent une poissonnerie et un restaurant. On a le choix d'entrer dans le magasin et de ressortir avec une prise. On peut aussi s'asseoir au restaurant, aller choisir un poisson dans la poissonnerie, et revenir le déguster à table.

C'est dans une coquille nacrée que loge cette sirène. Le décor est impressionnant. Des colonnes, des colonnades, des plafonds en caissons en imposent. Derrière le bar immense un grand miroir intrigue. Un espace totalement vitré offre le spectacle de nombreuses bouteilles couchées pour être remarquées.

Pourtant, tout est simple dans ce restaurant. Le service a le sens de l'accueil. La clientèle se sent chez elle. Elle a quelque chose de peu commun à Montréal : les enfants (et même les bébés) accompagnent les parents. Et les grands-parents, du moins ceux qui ont l'âge de l'être, sont aussi bien accueillis que les jeunes gens à la mode. Les familles s'y retrouvent, les amis aussi. Une salle fermée accueille les fumeurs et les fumeurs de cigares y sont à l'aise.

Même si c'est dommage de ne pas le faire, on peut choisir de manger autre chose que du poisson. Des grillades sont offertes. Et si on ne veut pas aller choisir le poisson à la poissonnerie (ce qui est dommage aussi, car le choix y est impressionnant), on peut commander quelques plats marins cuisinés simplement. En entrée, la Sirène de la Mer propose tout cet assortiment de petits plats qu'offrent les restaurants grecs et que soignent particulièrement bien les restaurants libanais. Dans la corbeille, le pain pita est protégé. En guise de mise en appétit, un plat de crudités marinées, olives, petits piments, etc., est placé sur la table. Il faut s'en méfier si l'on veut goûter le vin !

Entrée de luxe : les crevettes grillées (13,99 \$ pour six). On peut les partager et les accompagner d'une autre entrée, une salade d'aubergine, par exemple, que le service propose de servir en demi-portion. Bien grillés, fermes et tendres à la fois, les crustacés n'avaient besoin que d'un filet de citron pour être mis en valeur. La salade d'aubergine, qui marie le cuit et le cru avec légèreté et saveur, montre bien toutes les qualités de ce légume que l'on connaît mal.

Grillé, débarrassé de ses arêtes et servi sur un grand plat, le poisson n'est accompagné que de citron. Il avait les qualités que l'on



attendait. Des frites pouvaient l'accompagner, meilleures au goût qu'à la vue.

Au dessert, la crème renversée, douce en crème et en caramel, avait de grandes qualités. La crêpe roulée sur une préparation parfumée à l'eau de rose, qui porte le nom de kadayef, met un beau point final au repas.

La Sirène de la Mer, qui soigne le choix et le service des vins, n'accorde aucune attention à la qualité des verres. Ce qui est étonnant dans ce décor.

**SIRÈNE DE LA MER**  
114, rue Dresden  
Mont-Royal  
514 345-0345  
(réservations : une bonne précaution)

Crevettes grillées  
Salade d'aubergine  
Bar grillé  
Crème renversée  
Katayef  
Café

Menu pour deux, avant taxes et service : 48,25 \$

# De Ferme-Neuve à Charlevoix

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

Deux lauréats, deux catégories, deux régions : la première remise des médailles du Renaud-Cyr vient d'avoir lieu. Éric Bertrand, chef de cuisine à l'Auberge des 3 Canards, à Pointe-au-Pic, dans Charlevoix, a été honoré dans la catégorie « chef ». Claude Desrochers et Marie-Claude Dupuis, propriétaires de la Ferme apicole Desrochers D. inc. à Ferme-Neuve, dans les Laurentides, l'ont été dans la catégorie « artisan ».

Le Renaud-Cyr a été conçu pour être « une reconnaissance ». Reconnaissance des professionnels de l'agroalimentaire et de la cuisine québécoise qui, « par l'excellence de leur savoir-faire, participent largement à la création d'une cuisine québécoise et à l'essor des régions du Québec. Par leur travail, ils contribuent au développement de la culture culinaire québécoise ».

Le Renaud-Cyr a été créé à la mémoire de ce cuisinier, propriétaire du Manoir des Érables, à Montmagny, qui a été l'un des premiers à croire à l'avenir des Québécois en cuisine et à valoriser l'utilisation des produits régionaux. Sa philosophie mettait en évidence le partenariat qui doit exister entre les cuisiniers et les producteurs pour développer une cuisine qui ait des racines.

C'est sur l'importance de ce partenariat et sur le souci de former une relève qu'était basé le Renaud-Cyr. Producteurs et cuisiniers ont

besoin l'un de l'autre. On comprend facilement qu'un cuisinier ait besoin de produits pour travailler. Mais on oublie qu'un producteur a besoin des conseils de ce transformateur de première ligne qu'est le cuisinier, pour améliorer et diversifier sa production. L'un et l'autre sont complémentaires. Et c'est sur le développement solide de cette relation que repose la qualité d'un véritable gastronomie québécoise.

Éric Bertrand, récipiendaire du Renaud-Cyr dans la catégorie « chef », incarne bien cette vision. Il est à l'origine de la création de la Table agro-touristique de Charlevoix. Un exemple qui a été suivi par d'autres régions. Le succès de cette entreprise tient au rapprochement basé sur la complémentarité et le respect mutuel de l'identité du producteur et du cuisinier. « Grâce à la fraîcheur et à la particularité de nos produits locaux, nous avons pu construire une cuisine savoureuse et typée. La cuisine de Charlevoix est née. »

La Ferme apicole Desrochers a su tirer profit des avantages d'une région éloignée : l'absence de pollution permet aux abeilles de butiner des fleurs pures. D'un miel particulier (l'un est parfumé à la menthe), Claude Desrochers et Marie-Claude Dupuis ont fait un hydromel liquoreux baptisé La Cuvée du Diable que les cuisiniers et les pâtisseries ont aidé à faire connaître en le faisant entrer dans des sauces, des gelées, des mousses de foie gras.

Une médaille a été remise à deux cuisiniers qui ont été les premiers « fils spirituels » de Renaud Cyr, Marcel Bouchard, de l'Auberge des 21, et Laurier Therrien, de Gibiers Canabec.

**Joyeuses Pâques**  
Dimanche 23 avril

*N'oubliez pas!*

de réserver votre resto.

**Restaurant le Pirate de Laval**  
Fine cuisine Italienne et fruits de mer  
Joyeuse Pâques  
Tables d'hôte

802, boul. des Laurentides Laval (Québec H7G 2V9)  
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

**Lanni**  
Fondé en 1968

Brunch musical de Pâques à l'italienne  
15,95\$ adulte  
8,95\$ enfant

**Casa Vecchia**  
RESTAURANT  
Gastronomie italienne et française

3132, rue Sherbrooke Est Montr al 3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds  
(514) 527-8313 (514) 521-0194 R servations: (514) 620-4444

**Le Negroni**

Lauréat du prix du vrai restaurant italien

Merci à tous nos clients pour votre confiance pendant ces 20 ans

Salons privés de 4 à 40 personnes

Tél. : (450) 687-6912  
www.lenegroni.com

**ALEXANDRE et fils**  
Brunch de Pâques

Croissant • jus d'orange • saumon  
• avocat au crabe • oeufs bénédicte  
• rôti de boeuf • saumon braisé  
• assiette gourmande

22,50\$

Lapin en chocolat (de la Gascogne) sur chaque table

1454 Peel • 288-5105

**Homard des Restaurants**  
Vous choisissez votre homard vivant et votre recette. Réservez dès maintenant!

Salle de 50 à 100 personnes disponible  
Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal

403, Place Jacques-Cartier Tél. : (514) 398-9090

**Spécial 2000**

1. Saumon frais sauce hollandaise  
2. Rognons de veau à la moutarde  
3. Crevettes grillées à l'ail  
4. Médallions de veau bordelais  
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis  
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles  
7. Magret de canard aux canneberges

8. Foie de veau au vinaigre balsamique  
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence  
10. Rôti de boeuf au jus  
11. Suprême de poulet au Grand Marnier  
12. Cervelle de veau grenobloise

**13,95\$**

**RESTAURANT LE BORDELAIS**  
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)  
(514) 337-3540

Salle pour réception Fermé le lundi

**El Sancho**  
OUVERT LE DIMANCHE

Cuisine espagnole et méditerranéenne

Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis

3458, av. du Parc Tél. : (514) 845-0501

**TIBERIUS**

RISTORANTE ITALIANO. BAR  
SALON DE CIGARE

Sous le thème de la ROMANCE

Tous les vendredis et samedis soirs, souper dansant avec orchestre « Live ».

Réservez dès maintenant  
801, boul. de Maisonneuve Ouest  
Tél. : (514) 840-0722

**L'Armoricaïn**  
Fine cuisine française

Table d'hôte Le midi à partir de 8,95\$

Stationnement facile et gratuit  
Les fins de semaine, le chef vous propose ses menus. Dégustations et découvertes!

Dimanche 23 avril Dîner et souper Menu spécial Pâques

Réservez maintenant  
1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve) 523-2551

**La suggestion du chef**

**Lanni**  
Fondé en 1968

Choix d'entrée

PENNE NOSTRANE  
ZUCCHINIS GRATINÉS AU FOUR  
SOUPE DU JOUR  
MOULES MARINARA  
SALADE MAISON

CARRÉ D'AGNEAU 27,95 \$  
(Sauce dijonnaise au cognac)

OSSO BUCCO D'AGNELLO 20,95 \$  
(Sauce filet de tomates servi avec linguini)

PETTO DI POLLO GRILLÉ 17,95 \$  
(Parfumé aux fines herbes d'Italie)

SCALOPINI DE VEAU MARSALA 22,95 \$  
(Sauce Marsala avec champignons)

SCALOPINI DE VEAU PARMIGIANA 19,95 \$  
(Sauce tomates, gratiné au four)

SURF & TURF À L'ITALIENNE 27,95 \$  
(Médaille de filet mignon, sauce Bercy, scampis, servi avec fettuccini)

CREVETTES LANNI 24,95 \$  
(Champignons, échalotes, tomates sèches, servi avec fettuccini)

FILET DE SAUMON 20,95 \$  
(Sauce citronnée au beurre)

DORÉ À LA SICILIENNE 22,95 \$  
(Filet de tomates parfumé de vin blanc, échalotes, câpres, olives noires)

SCALOPINI DE VEAU CASTELLANA 22,95 \$  
(Sauce à la crème aux champignons, vin blanc)

DESSERT, CAFÉ OU THÉ  
BUON APPETITO

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

**Chez Queux**  
Depuis 1973  
Restaurant français  
Award of excellence "The Wine Spectator"

BRUNCH DE PÂQUES  
Adultes: 20 \$  
Enfants: 13 \$

Table d'hôte de Pâques À partir de 21,95 \$  
Musicien

Réservez dès maintenant  
158, rue Saint-Paul Est  
Tél.: (514) 866-5194 / 866-5988

**RESTAURANT DU VIEUX-PORT**

Dimanche 23 avril de 10 h à 15 h

Brunch de Pâques AU VIEUX-PORT

Rôti d'agneau, rôti de boeuf au jus, poulet, pâtes, déjeuner complet, fruits de mer, fromages, salades, fruits, délicieux desserts... et plus!

16,95\$ par personne

Venez en famille  
Chocolat pour les enfants (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

Réervations: (514) 866-3175  
39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal  
Stationnement gratuit en arrière

**GALIANO'S**  
Pasta-Bar

Spécial du mois

Escalope de veau aux trois couleurs  
asperges fraîches, champignons, poivron rouge, sauce à la crème  
Servi avec linguini sauce tomate  
Soupe et dessert inclus

15,95\$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 861-5039  
11 h 30 à 23 h

**Brunch et buffet mexicains**

Nouveau concept

Menu à la carte disponible

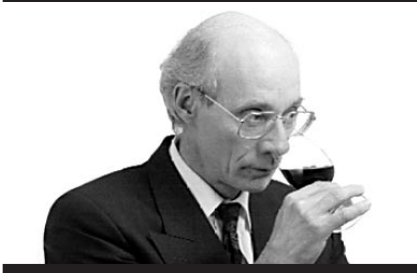
Tous les dimanches de 11 h à 15 h  
Accompagnés de Mariachi et chanteur

Casa de Matéo

440, rue St-François-Xavier Vieux-Montréal  
Rés. : (514) 844-7448 (514) 844-4154

# Une dégustation des portos de Taylor

## DU VIN



Jacques Benoit

**L**e porto millésimé 1997 d'un des plus célèbres producteurs de ces vins, Taylor Fladgate & Yeatman, était hélas! absent de la dégustation de vins de ce millésime qu'a tenue il n'y a pas si longtemps la SAQ (l'intention de la presse spécialisée.

Lundi de cette semaine, cependant, en présence d'un des deux actionnaires de cette firme, Huyshe Bower, la presse a eu l'occasion de goûter ce vin, en même temps que 13 autres portos de la même maison.

Le Taylor 97 fut, à mon sens, la vedette incontestée de cette dégustation!

Bleu nuit, il a un splendide nez de fruits noirs, aux notes... de bleuets et de violettes, profond, mais sans rien d'énorme, avec une bouche compacte, très serrée, et en même temps élégante, aux saveurs éclatantes, et puis sans le côté géant, monumental d'un millésime comme 1994.

Bref, un très grand porto millésimé, ou vintage, comme on dit également, qui compte de toute évidence parmi les grandes réussites de 1997. ★★★★★(★) \$\$\$\$\$

« Vous pouvez oublier le 1994 pour 20 ans, et vous pouvez même le garder 40 ans encore, disait M. Huyshe Bower. Le 1997, lui, sera à boire entre 15 et 20 ans d'âge. »

Autrement dit, entre 2012 et 2017, quoique, comme tous les très jeunes portos millésimés, il soit en ce moment absolument délectable.

Mais, bien sûr, ce n'est pas donné, ce vin ayant été vendu au prix de 125 \$ la bouteille, dans le cadre de la dernière opération de vente par correspondance de la société d'État, qui en a passé une nouvelle commande de 100 caisses.

Il réapparaîtra donc sous peu sur le marché, au même prix.

À quel autre millésime ressemble 1997?

Pour certains, il est très proche de 1992, pour d'autres de 1991. M. Bower juge, lui, qu'il est plutôt semblable à ce que fut 1970, excellent millésime qui donna pour les portos des vins concentrés, serrés et dont certains sont sans doute encore délectables aujourd'hui.

### Le Château Latour du Douro

Le milieu du vin a l'habitude d'établir des comparaisons entre les portos millésimés des firmes exportatrices de porto et les grands bordeaux rouges des domaines réputés du Bordelais.

Ainsi, à cause de sa concentration, de son grand potentiel de garde, de sa puissance et de son équilibre, mais également de son prestige, le Taylor, lui, est considéré unanimement comme le Château Latour du Douro, ce premier grand cru classé de Pauillac étant, lui aussi, un vin alliant puissance, densité, et longévité exceptionnelle.

Autrement dit, le style des deux vins a beaucoup en commun.

Maison fondée en 1692 (elle a donc plus de 300 ans), Taylor, qui connaît au Québec beaucoup de succès, notamment avec son late bottled vintage, ou LBV (17 000 caisses vendues l'an dernier!), fit donc goûter ce jour-là 13 autres vins.

Voici de brèves descriptions des vins disponibles, dans l'ordre où ils furent dégustés.

■ **Chip Dry Taylor.** Un porto blanc, dans le style Taylor! C'est-à-dire ample, concentré, débordant de fruit, et élaboré avec 80 % de Malvoisie. La couleur est jaune citron, le bouquet de grand volume, genre citrons confits, avec quelque chose qui rappelle la camomille. Corsé, sucré sans qu'il le soit beaucoup, son goût persiste un long moment. D'une étonnante qualité... selon l'auteur de ces lignes, pourtant très peu porté sur les portos blancs. 164111, 20,80 \$, ★★★(★) \$\$\$ à boire.

Suggestion de Huyshe Bower : le

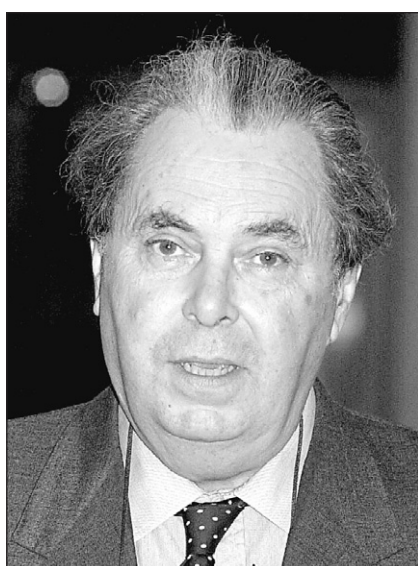
boire en apéritif coupé avec moitié de tonic water ou d'eau minérale, « une feuille de menthe », et des glaçons. Ou tel quel, très frais.

■ **First Estate.** C'est, celui-là, un porto rouge, non millésimé, appartenant à la famille dite *vintage character* (un assemblage de jeunes portos d'environ cinq à sept ans). Grenat foncé, bien en chair, assez corsé, c'est un vin comparable à certains late bottled vintages, aux arômes à la fois de fruits rouges et cuits. Dans les succursales ordinaires (SO), 17,65 \$, ★★★(★) \$\$ 1-2 ans.

■ **Produit vedette de cette maison, le LBV 94 Taylor, bien concentré (et plus qu'il ne le paraissait à son arrivée sur le marché québécois), sera remplacé vers l'été par le LBV 95, plus délicat, de facture classique, et, m'a-t-il semblé, moins compact que le First State, tout en étant plus distingué que ce dernier. SO, 19,35 \$, ★★★(★) \$ 5-6 ans.**

■ **Chaque producteur de portos a son style de tawny 10 ans. Le Tawny 10 ans Taylor, lui, est un vin à la couleur brunâtre, foncée, au bouquet large, aux notes marquées de torréfaction (bois brûlé, caramel, cassonade, etc.). « Vanille, chocolat au lait, café », disait le producteur au sujet des arômes qu'il y détectait. Il est tout aussi relevé en bouche, avec des saveurs, donc, très affirmées. SO, 34 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$)**

■ **Tawny 20 ans.** Malgré son prix, la SAQ vient de commander 840 autres caisses de ce vin! Moins coloré que le 10 ans, il a un beau bouquet nuancé, distingué. Et la bouche suit, charnue, séduisante, et un après-goût qui dure un très long



Huyshe Bower

qui ont déjà subi l'effet de l'oxydation, peuvent tous se conserver de nombreuses années sans problème.

### Les portos millésimés

Après le Taylor 97, suivit le...

■ **Quinta de Vargellas 95,** et donc le porto millésimé élaboré essentiellement avec les fruits de ce domaine, qui est le plus réputé de ce producteur. Presque opaque, la robe est un peu évoluée, légèrement grenat, le bouquet de très bon volume, de fruits noirs, avec des notes de violettes qui apparaissent une fois le vin dans le verre depuis un moment. Serré en bouche, dense, équilibré, relativement corsé, mais semblant un peu unidimensionnel au départ, il devient de plus en plus nuancé avec l'aération. Grand vintage. 480566, 75,75 \$, ★★★★★ 10-12 ans.

■ **Quinta de Vargellas 88.** Une robe davantage évoluée, un bouquet riche en nuances (fruits noirs, fruits noirs secs, violettes, etc.). Mais, m'a-t-il semblé, très sucré, sans l'élégance ni la matière du 95 540245, 77,25 \$, ★★★(★) \$\$\$\$\$ 2-3 ans.

■ **Quinta de Terra Feita 87,** d'un autre domaine de Taylor. Bouteille défectueuse? Toujours est-il que le vin manquait de fraîcheur et avait des odeurs de vin semblant sur son déclin.

■ **Quinta de Terra Feita 86.** Moins concentré que les autres, mais, celui-là, pourvu d'un beau bouquet dans le genre de celui du Quinta da Vargellas 88. Relativement corsé quand même, un beau fruit, des arômes de violettes. 509109, 77,25 \$, ★★★(★) \$\$\$\$\$ 2-3 ans.

moment. Superbe tawny. 149047, 67,50 \$, ★★★(★) \$\$\$\$\$

■ **Tawny 30 ans.** En vente seulement à la succursale Signature (à Montréal), c'est un vin... presque aérien, si on peut dire, subtil, nettement moins corsé que le 20 ans. « C'est un peu comme un vieil armagnac. L'eau-de-vie domine », disait Huyshe Bower. Très cher. 540252, 150 \$, ★★★(★) \$\$\$\$\$

■ **Tawny 40 ans,** un vin très rare, comme le 30 ans. Aussi en vente à Signature seulement. Des odeurs marquées de bois brûlé, de caramel, de cassonade, etc. Plus corsé que le 30 ans, avec encore là le boisé qui domine largement. Beaucoup trop cher. 195 \$, ★★★(★) \$\$\$\$\$

À noter, enfin, que les tawnies,

## LE GUIDE DES RESTAURANTS

Avril au Portugal au Vieux-Montréal au **Solmar**

Fine cuisine portugaise  
Fados, guitares, piano 7 soirs  
Fruits de mer, viande, volaille, gibier  
111, Saint-Paul Est Beaucoup de stationnement  
(514) 861-4562

Cuisine italienne  
**Restaurant H. Boccacini**  
Table d'hôte midi et soir  
à partir 13.95\$  
du lun. au sam.  
1480, rue de l'Église  
(514) 747-7809  
(coin Décarie) Saint-Laurent

**Chez Beauchesne**  
RESTAURANT TRAITEUR  
**MENU DÉGUSTATION**  
Table d'hôte du midi et du soir  
• Dîner d'affaires Bières importées  
• Tous les jours de 11 h à 23 h  
• Sam. de 16 h 30 à 23 h  
• Fermé le dimanche  
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274  
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

**TERRACINA**  
Fine cuisine italienne  
Table d'hôte 5 services à partir de 13.95\$  
Poissons frais du jour  
Lun. au vend. : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h  
Samedi : 17 h à 23 h. Dimanche : fermé  
2070, boul. Curé-Labelle (nord boul. St-Martin)  
Tél. : (450) 973-4143

LE ST-AMABLE Fine cuisine française  
**Le St-Amable**  
Table d'hôte le midi et menu gastronomique 5 services tous les soirs  
Salon disponible pour parties  
410, place Jacques-Cartier • (514) 866-3471

Café • Restaurant  
**La Bodega**  
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS  
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE POUR LE DIMANCHE DE PÂQUES  
Terrasse spacieuse  
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts  
849-2030

# À VOUS DE JUGER!

L'International **BENSON & HEDGES**



Courez la chance de devenir **juge officiel** de la XVI<sup>e</sup> compétition internationale d'art pyrotechnique de Montréal.

**LaRonde**

Pour participer au concours « À vous de juger », retournez ce bulletin dûment rempli à l'adresse indiquée avant 16 h, le 5 mai 2000. Les 25 personnes sélectionnées feront partie du jury et décerneront les jupiters d'or, d'argent et de bronze.

Le règlement complet du concours est disponible auprès du parc Jean-Drapeau (514-872-2205).

Ce bulletin de participation paraîtra tous les jeudis et samedis dans La Presse jusqu'au 29 avril 2000.  
Critères d'admissibilité : \*Avoir 18 ans ou plus le 5 mai 2000.  
\*Avoir répondu à toutes les questions ci-dessous.  
\*S'engager formellement à :  
• participer à une journée de formation le 10 juin 2000;  
• assister aux 10 feux d'artifice du XVI<sup>e</sup> concours entre le 17 juin et le 30 juillet 2000.

### BULLETIN DE PARTICIPATION

Répondez aux questions suivantes sur une autre feuille.

1 Nommez l'un des pays participant à l'International Benson & Hedges 2000.

2 Nommez trois spectacles d'intérêt culturel auxquels vous avez assisté au cours des 12 derniers mois (excluant les festivals et les feux).

3 Dites-nous en peu de mots pourquoi vous feriez un bon juge.

Remplissez en lettres détachées

Prénom et nom : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_ H :  F :

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ C.P. : \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) : \_\_\_\_\_ Tél. (travail ou autre) : \_\_\_\_\_

Retournez le bulletin de participation et votre feuille de réponses (les fac-similés faits à la main sont acceptés; ne pas envoyer de photocopies) à :  
**Promotion Jury 2000, Parc Jean-Drapeau, Île Notre-Dame, Montréal QC H3C 1A9**

CKAC 730  
RADIO MEDIA

CBC

La Presse

TQS

CITE  
rock détente  
107.3 FM

## Expositions

## Images hors pages

JENNIFER COUËLLE  
collaboration spéciale

Lové parmi les 4 1/2 et 5 1/2 de la rue de Grand-Pré se trouve F.52 Diffusion-Galerie. En plein quartier résidentiel, donc, un bureau de diffusion de bande dessinée et de narration graphique qui prête ponctuellement ses cimaises au labeur de graphistes et d'illustrateurs. Active depuis un peu moins d'un an, cette petite galerie sympa vouée exclusivement aux arts graphiques — la seule à Montréal ? — est l'initiative des propriétaires de l'ancienne librairie La Mouette rieuse, rue Saint-Denis.

En place actuellement à leur nouvelle adresse, le duo des illustrateurs Alain Pilon et Gérard Dubois ne perd pas de temps à nous remettre sous le nez la frontière ténue entre l'art et l'illustration. À nous rappeler, en somme, que l'illustration est un art. Pas piqué des vers ici. Si on passe sur la présentation un peu bricoleuse, cette expo se prend plutôt bien.

Sont réunies une vingtaine d'oeuvres farcies de figures, des peintures et quelques collages, réalisées entre 1996 et 2000. Des illustrations qui, pour la plupart, ont été publiées dans les pages de magazines et de journaux, dont *The New Yorker*, *Utne Reader*, *Mac World* et *The Financial Post*.

Et curieusement, quoique leurs productions soient nettement différentes, l'un et l'autre de ces artistes semblent partager une fascination pour l'univers incertain, malfamé et, tout compte fait, assez fragile des années 1930. Des *thirties* bien américains, de surcroît. Un coup d'oeil, par exemple, au *Knocking off the Knock-Offs* d'Alain Pilon, puis on s'y retrouve. À l'avant-plan d'un coin de rue en grisaille, la ronde d'un policier bien engoncé dans son uniforme; en retrait, la tête que tire un vendeur de montres Rolex adossé contre un mur... Le portrait est complet, non ?

Pour ce qui est des sensibilités divergentes, les images d'Alain Pilon, y compris ses collages dada-surréalistes (manière John Heartfield), sont angulaires, aplanies,

avec un petit quelque chose de chirurgical dans sa suggestion de corps décortiqués. Ses coloris éteints, ses formes articulées, tout ça rappelle un peu les préoccupations constructivistes. C'est direct, voire frontal et certainement très efficace en ce qui a trait à la rapidité de communiquer une idée.

Autrement stylisées, moins formulées, plus habitées, les saynètes climatiques de Gérard Dubois sont tout en rondeurs. Tout en profondeur aussi. Minutieusement travaillées, elles baignent dans une lumière chaude où les protagonistes aux yeux sphériques, au regard un peu effaré, semblent directement reliés aux aléas de l'enfance. quelque chose, surtout, qui les dépasse. Qui ne tient pas du corps. Un souvenir, une âme peut-être. Et s'ils sont, ici, les petits-enfants de

grands-parents dont on n'aperçoit que les genoux, ils sont là une jeune fille cigarette au bec, un batteur de grosse caisse tatoué, un homme en costume-cravate égaré dans un pré, un type mal barré dans un resto où l'on n'apporte pas son vin et encore moins de la piquette...

Et hormis son *Ornithologie* statique et un peu gnangnan, un homme à plumes qui parle aux oiseaux concocté pour la revue *Canadian Airlines*, Gérard Dubois parvient à jouer la carte mnémotique en évitant toute forme de mièvrerie. C'est vivant, touchant et vraiment très beau. Comme quoi l'illustration sait vivre par-delà les clients.

PILON et DUBOIS, F.52 Diffusion-Galerie, 4933, rue de Grand-Pré, jusqu'au 30 avril. Info : 514 286-0352.

DUB-1

Not Found  
DUB-1

Les saynètes climatiques de Gérard Dubois sont tout en rondeurs et tout en profondeur.

<p>Le Musée Juste pour rire présente son</p> <h2>Camp de jour Jeunes pour rire</h2>  <p>Un stage qui te mènera sur une des scènes du prestigieux Festival Juste pour rire 2000.</p> <p>Au programme : fantaisie, créativité, rythmes, jeux théâtraux...</p> <p>2 PÉRIODES DE 5 JOURS POUR LES 6 À 10 ANS</p> <p>HORAIRE DE 9 H À 16 H 30 DU 10 AU 14 JUILLET DU 17 AU 21 JUILLET</p> <p>SERVICE DE GARDIENNAGE DISPONIBLE AVANT ET APRÈS LES ATELIERS</p> <p>LE CAMP SE DÉROULE SOUS LA SUPERVISION D'INSTRUCTEURS QUALIFIÉS</p>	<p>MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE</p> <h2>L'EXPOSITION POUR ENFANTS Les Amuseurs</h2> <p>FERMÉ LE DIMANCHE DE PÂQUES</p> <p>J'y ai rencontré des enfants excités comme des puces, et des parents avec le sourire jusque-là. - <i>L'Actualité</i></p> <p>... ces petits arlequins et ces petites colombines sortiront sûrement enchantés. - <i>La Presse</i></p>  <p>HORAIRE : (514) 845-4000 GROUPES ET FÊTES D'ENFANTS</p>
<p><b>MUSEE JUSTE POUR RIRE</b></p> <p><b>INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : DU LUNDI AU VENDREDI (514) 845-3155, POSTE 2352 2111 ST-LAURENT (MÉTRO ST-LAURENT)</b></p>	

Missing files that are needed to complete this page: DUB-1

+